

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 décembre 2012

ÉCHANGE DE VUES

**sur le rapport annuel Migration 2011
du Centre pour l'égalité des chances
et la lutte contre le racisme**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE
PAR
MME **Julie FERNANDEZ FERNANDEZ**
ET M. **Theo FRANCKEN**

SOMMAIRE

Page

I. Exposés introductifs des représentants du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (Centre)	3
II. Échange de vues	8

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 december 2012

GEDACHTEWISSELING

**over het Jaarverslag Migratie 2011
van het Centrum voor gelijkheid
van kansen en voor racismebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Julie FERNANDEZ FERNANDEZ**
EN DE HEER **Theo FRANCKEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzettingen van de vertegenwoordigers van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding (Centrum)	3
II. Gedachtewisseling	8

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Siegfried Bracke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Siegfried Bracke, Koenraad Degroote, Jan Van Esbroeck, Ben Weyts
PS Laurent Devin, André Frédéric, Rachid Madrane, Eric Thiébaut
MR Denis Ducarme, Jacqueline Galant
CD&V Michel Doomst, Bercy Slegers
sp.a Peter Vanvelthoven
Ecolo-Groen Eric Jadot
Open Vld Bart Somers
VB Filip De Man
cdH Marie-Martine Schyns

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Daphné Dumery, Theo Francken, Bert Maertens, Sarah Smeyers, Kristien Van Vaerenbergh
Philippe Blanchart, Alain Mathot, Patrick Moriau, Özlem Özen
Corinne De Permentier, Luc Gustin, Marie-Christine Marghem
Nahima Lanjri, Jef Van den Bergh, Inge Vervotte
Karin Temmerman, Myriam Vanlerberghe
Kristof Calvo, Fouad Lahssaini
Carina Van Cauter, Frank Wilrycx
Peter Logghe, Tanguy Veys
Josy Arens, Christian Brotcorne

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

MLD Laurent Louis

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 20 novembre 2012 à un échange de vues sur le Rapport annuel Migration 2011 du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, avec des exposés de M. Jozef De Witte, directeur, et M. Edouard Delruelle, directeur adjoint. Le rapport annuel peut être consulté sur le site internet du Centre¹.

**I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS
DES REPRÉSENTANTS DU CENTRE
POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES
ET LA LUTTE CONTRE LE RACISME (DÉSIGNÉ
CI-APRÈS DANS LE TEXTE COMME
"LE CENTRE")**

M. Jozef De Witte, directeur, explique que le Centre accomplit trois missions légales en matière de migration, à savoir:

- éclairer les pouvoirs publics sur la nature et l'ampleur des flux migratoires;
- veiller au respect des droits fondamentaux des étrangers sur le territoire (avec, notamment, les activités relatives aux centres d'accueil fermés), et
- stimuler la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains.

Ce dernier point n'est pas actuellement en discussion, mais il fait l'objet d'un rapport annuel séparé (Traite et trafic des êtres humains, l'argent qui compte, rapport annuel 2011, http://www.diversite.be/?action=publicatie_detail&id=153&thema=5&select_page=216).

Le législateur a également confié trois missions au Centre. D'une part, il y a la mission, réactive, consistant à traiter les signalements de discrimination ou de violation potentielle des droits fondamentaux des étrangers. En 2011, le Centre a reçu plus de mille signalements concernant les droits fondamentaux des étrangers, signalements qui ont conduit à l'ouverture d'environ 180 dossiers. D'autre part, le Centre remplit une mission, proactive, de formation, d'information et de sensibilisation. Enfin, la loi mentionne également de façon explicite la mission consistant à adresser des avis et des recommandations aux pouvoirs publics en vue de l'amélioration de la réglementation.

¹ http://www.diversite.be/?action=publicatie_detail&id=150&thema=2&select_page=216.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 20 november 2012 gewijd aan een gedachtewisseling over het Jaarverslag Migratie 2011 van het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding, met uiteenzettingen van de heer Jozef De Witte, directeur, en de heer Edouard Delruelle, adjunct-directeur. Het jaarverslag kan worden teruggevonden op de webpagina van het Centrum¹.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN
DOOR DE VERTEGENWOORDIGERS
VAN HET CENTRUM VOOR GELIJKHEID
VAN KANSEN EN VOOR RACISMEBESTRIJDING
(CENTRUM)**

De heer Jozef De Witte, directeur, legt uit dat het Centrum drie wettelijke opdrachten vervult inzake migratie, met name:

- de overheden informeren over de aard en de grootte van de migratiestromen;
- het waken over het respect voor de grondrechten van vreemdelingen op het grondgebied (met onder meer de werking rond de gesloten opvangcentra), en
- de strijd tegen de mensenhandel en de mensen-smokkel stimuleren.

Het laatste punt is thans geen discussiepunt, maar vormt het voorwerp van een apart jaarverslag (Mensenhandel en mensensmokkel, het geld dat telt, Jaarverslag 2011, http://www.diversiteit.be/?action=publicatie_detail&id=153&thema=5&select_page=216).

Het Centrum kreeg van de wetgever ook drie taken toebedeeld. Enerzijds is er de reactieve taak van het behandelen van individuele meldingen over mogelijke discriminatie of schendingen van grondrechten van vreemdelingen. In 2011 heeft het Centrum meer dan duizend meldingen ontvangen betreffende grondrechten van vreemdelingen, die hebben geleid tot het openen van ongeveer 180 dossiers. Anderzijds bestaat de proactieve taak erin te vormen, informeren en sensibiliseren. Ten slotte maakt de wet ook expliciet melding van het formuleren van adviezen en aanbevelingen aan de overheden met het oog op het verbeteren van de reglementering.

¹ http://www.diversiteit.be/?action=publicatie_detail&id=150&thema=2&select_page=216.

M. De Witte souligne qu'il est nécessaire de procéder à une analyse statistique et démographique pour pouvoir informer sur la nature et l'importance des flux migratoires. Dès le départ, le Centre a souhaité insérer des chiffres pertinents sur la migration dans ses rapports, en vue de promouvoir une meilleure compréhension de la migration. Ces données chiffrées sont indispensables à l'élaboration et à l'évaluation d'une bonne politique. Il y a simultanément aussi le travail de l'analyse juridique, liée à la mission de veiller au respect des droits fondamentaux des étrangers. Le rapport annuel est également le fruit d'un grand processus de validation interne et externe. En interne, le texte est validé par le département Migration, la direction et le conseil d'administration du Centre. Le conseil d'administration est composé de 21 membres: 7 membres sont présentés par les Régions et les Communautés, 14 par les autorités fédérales. Parallèlement, le projet a été transmis dans son entièreté à l'Office des étrangers et partiellement au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) — en ce qui concerne la partie protection internationale — ainsi qu'à Fedasil — en ce qui concerne la partie accueil — aux fins de *feedback* et d'*input*. Ces institutions peuvent apporter des corrections de fait ou formuler des opinions. Cela démontre que le rapport voit le jour à l'issue d'une large concertation interne et externe. Enfin, le Centre n'hésite pas à intégrer également des contributions externes, de Belgique et de l'étranger, dans le rapport annuel.

M. Edouard Delruelle, directeur adjoint du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme, aborde ensuite la structure du rapport annuel qui s'articule autour des grands thèmes classiques que sont l'analyse des flux migratoires, l'accès au territoire, le séjour légal (protection internationale, regroupement familial, migration économique, migration pour motifs d'étude et régularisation du séjour), le retour, la détention et l'éloignement, la différence de traitement selon le statut de séjour et enfin, la nationalité.

Après avoir énoncé les chiffres disponibles, chaque chapitre pointe les évolutions récentes permettant de comparer, tant au niveau européen et belge, ce qui a changé par rapport au rapport annuel précédent. Dans chaque chapitre, des défis et des recommandations sont également mis en exergue. Ils sont par ailleurs enrichis par des contributions extérieures écrites sous la responsabilité de leurs auteurs.

M. Delruelle se réfère ensuite au troisième rapport annuel de la Commission européenne sur l'immigration et l'asile selon lequel *"la migration est et restera un facteur essentiel d'amélioration pour l'Union européenne*

De heer De Witte benadrukt dat het informeren over de aard en de grootte van migratiestromen een statistische en demografische analyse vergt. Het Centrum heeft van bij de aanvang in zijn verslaggeving relevante cijfers willen geven over migratie, met het oog op een beter begrip van die migratie. Die cijfers zijn onontbeerlijk voor de uitstippeling en de evaluatie van een goed beleid. Tegelijk is er ook het werk van de juridische analyse, die verband houdt met de opdracht om te waken over de grondrechten van de vreemdelingen. Het jaarverslag is tevens de vrucht van een groot intern en extern validatieproces. Intern is de tekst gevalideerd door het departement Migratie, de directie en de raad van bestuur van het Centrum. De raad van bestuur is samengesteld uit 21 leden: 7 leden worden voorgedragen door de Gewesten en de Gemeenschappen, 14 door de federale overheid. Tegelijk werd het ontwerpverslag, in zijn geheel naar de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) gestuurd, gedeeltelijk — voor wat betreft het deel internationale bescherming naar het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen (CGVS) en gedeeltelijk — voor wat betreft het deel inzake opvang — naar Fedasil met het oog op *feedback* en *input*. Die instellingen kunnen feitelijke correcties aanbrengen of opinies formuleren. Het toont aan dat het rapport tot stand komt na uitgebreid intern en extern overleg. Ten slotte aarzelt het Centrum niet om ook externe bijdragen uit binnen- en buitenland op te nemen in het jaarverslag.

Vervolgens gaat de heer Edouard Delruelle, adjunct-directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, in op de structuur van het jaarverslag, dat is opgebouwd rond de traditionele hoofdstukken zoals de analyse van de migratiestromen, de toegang tot het grondgebied, het wettelijk verblijf (internationale bescherming, gezinshereniging, economische migratie, migratie om studieredenen en regularisatie van het verblijf), de terugkeer, detentie en verwijdering, het verschil in behandeling volgens de verblijfsstatus en ten slotte de nationaliteit.

Na vermelding van de beschikbare cijfers worden in elk hoofdstuk de recente ontwikkelingen aangestipt op grond waarvan op Europees en Belgisch vlak kan worden bekeken wat er is veranderd ten opzichte van het vorige jaarverslag. In elk hoofdstuk worden tevens de uitdagingen en aanbevelingen beklemtoond. Voorts bevatten de hoofdstukken externe bijdragen die werden geschreven onder de verantwoordelijkheid van de auteurs ervan.

Vervolgens verwijst de heer Delruelle naar het derde jaarverslag van de Europese Commissie over immigratie en asiel, waarin het volgende wordt gesteld: *"Migratie is en blijft essentieel voor de vooruitgang van de EU,*

non seulement d'un point de vue économique mais aussi au regard des aspects sociaux et culturels de nos sociétés. Elle a — c'est compréhensible — également contribué à créer certaines impressions qui doivent être exposées dans le cadre de débats publics équilibrés, qui ne soient pas dominés uniquement par un discours hostile à l'immigration". Le rapport annuel Migration du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme s'inscrit résolument dans cette perspective.

Dans ce cadre, le Centre plaide en faveur d'une politique migratoire durable, qui doit être édictée par le politique. Pour ce faire, quatre balises ou repères doivent être gardés à l'esprit. Quels sont les objectifs à long terme de la politique migratoire? Respecte-t-on les droits fondamentaux des individus concernés? Quels sont les outils utilisés? Sur quelles données se base-t-on?

Compte tenu de sa mission légale, le Centre souhaite mettre l'accent sur le respect des droits fondamentaux et sur l'utilisation de données quantitatives et qualitatives tant pour la prise des décisions que pour l'évaluation de ces décisions.

M. Jozef De Witte commente ensuite un certain nombre de tableaux du rapport annuel qui sont significatifs par rapport à la situation actuelle en matière de migration. Il présente tout d'abord l'évolution du nombre d'immigrations (légales) et d'émigrations de ressortissants étrangers, qu'ils soient issus ou non de l'Union européenne (Figure 1, p. 18 du Rapport annuel). Le graphique montre l'évolution de la migration vers et au départ de la Belgique au fil des années civiles successives jusqu'en 2010. Pour cette dernière année, on arrive à un solde net d'immigration de 84 908 personnes, soit 140 083 immigrations — le chiffre a encore été corrigé après l'impression du rapport annuel —, moins 55 175 émigrations. Il n'est bien sûr pas question ici de concordance stricte: les personnes qui ont quitté la Belgique en 2010 ne sont pas nécessairement arrivées dans notre pays au cours de cette même année. Par ailleurs, en 2010 quelque 31 300 Belges sont partis à l'étranger, tandis que quelque 25 800 de nos compatriotes sont rentrés au pays. Les chiffres présentent donc un solde migratoire négatif pour les étrangers et positif pour les Belges. Globalement, le graphique révèle toutefois une hausse sensible de la migration. Apparemment, la stagnation observée en 2009 n'était donc que temporaire.

Le tableau indiquant la répartition des premiers titres de séjour délivrés selon le motif de délivrance pour les non-ressortissants de l'UE en 2010 (Figure 3, p. 21, Rapport annuel) présente les écarts entre la Belgique et les pays voisins. M. De Witte fait tout d'abord observer

niet alleen in economische zin, maar ook wat betreft de sociale en culturele aspecten van onze samenlevingen. Uiteraard heeft migratie ook geleid tot bepaalde percepties die bespreekbaar moeten worden gemaakt door middel van een open en evenwichtig debat, zonder dat anti-immigratie retoriek de boventoon voert." Het Jaarverslag Migratie van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding sluit zich resoluut bij die invalshoek aan.

Tegen die achtergrond pleit het Centrum voor een duurzaam migratiebeleid, dat moet worden afgekondigd door de politici. Daartoe moeten vier bakens of ijkpunten voor ogen worden gehouden. Wat zijn de langetermijndoelstellingen van het migratiebeleid? Worden de fundamentele rechten van de betrokkenen in acht genomen? Welke hulpmiddelen worden gebruikt? Op grond van welke gegevens wordt er gewerkt?

Gelet op zijn wettelijke opdracht wil het Centrum de klemtoon leggen op eerbiediging van de fundamentele rechten en op de aanwending van kwantitatieve en kwalitatieve gegevens voor zowel de besluitvorming als voor de evaluatie van die beslissingen.

De heer Jozef De Witte gaat vervolgens in op een aantal tabellen uit het jaarverslag, die significant zijn voor de huidige stand van zaken over migratie. Hij bespreekt vooreerst de evolutie van het aantal (legale) immigraties en emigraties van vreemdelingen, zowel van binnen als van buiten de Europese Unie (Figuur 1, blz. 18 Jaarverslag). De grafiek geeft de evolutie weer van de migratie van en naar België over de opeenvolgende kalenderjaren, tot en met 2010. In dat laatste jaar is er een netto immigratiesaldo van 84 908 personen: 140 083 immigraties — het cijfer werd nog gecorrigeerd na het drukken van het jaarverslag —, verminderd met 55 175 emigraties. Het gaat uiteraard niet om een "één-op-één"-verhouding: de personen die in 2010 België hebben verlaten, zijn niet noodzakelijk in datzelfde jaar naar ons land gekomen. In 2010 zijn er ook zowat 31 300 Belgen naar het buitenland vertrokken, en zijn er zowat 25 800 landgenoten teruggekeerd. De cijfers geven dus een negatief migratiesaldo weer voor vreemdelingen en een positief cijfer voor Belgen. Globaal gezien toont de grafiek een sterke migratiestijging aan. De stagnatie in 2009 bleek dus slechts van tijdelijke aard.

De tabel met de uitreikingsmotieven voor de eerste verblijfstitels voor niet-EU-burgers (Figuur 3, blz. 21 Jaarverslag) in 2010 geeft de verschillen weer tussen België en de buurlanden. De heer De Witte merkt vooreerst op dat er in vele gevallen meerdere

que dans de nombreux cas, plusieurs motifs interviennent simultanément, par exemple le regroupement familial et le travail. Il est frappant de constater que le pourcentage pour le regroupement familial en Belgique (42,4 %) est comparable à celui des pays voisins, même si la moyenne européenne est nettement inférieure. En Belgique, le pourcentage de raisons liées à l'“éducation” et à des “activités rémunérées” se situe, depuis plusieurs années déjà, sous la moyenne européenne. Le pourcentage lié au travail s'explique notamment par l'arrêt de l'immigration en vigueur depuis 1974, qui prévoit uniquement des exceptions pour les cadres et les professions en pénurie. Il s'agit donc d'une conséquence directe de la politique de migration. Par ailleurs, les Indiens constituent le plus grand groupe de travailleurs migrants non ressortissants de l'UE. La part des “autres raisons” dans les motifs de séjour est nettement plus élevée en 2010 qu'en 2009. Cette différence est liée à l'utilisation d'une autre méthode statistique.

Un autre tableau montre le rapport entre asile et migration (Figure 15, p. 52 Rapport annuel). Pour 2010, l'asile représente environ 13 % de la migration totale. Ces chiffres soulignent non seulement la nécessité d'une politique d'asile, mais aussi, plus encore, d'une politique migratoire performante. Le rapport entre asile et migration diffère également considérablement de celui des années 1999 et 2000. L'accroissement du nombre d'arrivants en Belgique est donc principalement imputable à la migration, et pas à l'asile.

M. De Witte commente également l'évolution du nombre de dossiers et de personnes régularisés (Figure 25, p. 120 Rapport annuel). Jusqu'à présent, les seules données connues avaient trait au nombre de dossiers. En matière de migration, il est toutefois bien plus important de savoir combien de personnes sont concernées. Un seul dossier peut en effet porter sur plusieurs personnes. Les chiffres révèlent que le nombre de personnes par dossier a considérablement baissé ces dernières années. Le pic de 2009 et 2010 est la conséquence de la campagne de régularisation de 2009. Là aussi, les chiffres montrent les effets de la politique qui a été menée.

Enfin, l'attention s'est focalisée sur l'évolution du nombre d'éloignements et de retours volontaires (Tableau 4, p. 134 Rapport annuel). Ces dernières années, on observe une hausse des départs volontaires, de sorte que le retour volontaire est devenu plus important que le retour forcé. En 2000, c'était encore l'inverse. Ces données sont également la conséquence de la politique menée ces dernières années.

motieven spelen, bij voorbeeld zowel gezinshereniging als arbeid. Opvallend is dat het percentage voor gezinshereniging in België (42,4 %) vergelijkbaar is met dat van de buurlanden. Het Europese gemiddelde ligt weliswaar een stuk lager. De motieven “studieredenen” en “bezoldigde arbeid” situeren zich in België reeds enkele jaren onder het Europese gemiddelde. Het percentage voor arbeid vindt zijn oorzaak onder meer in de migratiestop die sedert 1974 van kracht is, en slechts uitzonderingen voorziet voor het kaderpersoneel en de knelpuntberoepen. Het is dus rechtstreeks gevolg van het migratiebeleid. Indiërs vormen bovendien de grootste groep arbeidsmigranten van buiten de EU. Het aandeel “andere redenen” in de verblijfsmotieven is aanzienlijk groter in 2010 ten overstaan van 2009. Dat verschil heeft te maken met het gebruik van een andere statistische methode.

Een andere tabel geeft de verhouding weer tussen migratie en asiel (Figuur 15, blz. 52 Jaarverslag). Voor 2010 maakt migratie ongeveer 13 % uit van de totale migratie. Die cijfers geven aan dat er niet alleen nood is aan een asielbeleid, maar nog meer aan een degelijk migratiebeleid. De verhouding tussen asiel en migratie is ook zeer verschillend van die in de jaren 1999 en 2000. De stijging van het aantal mensen dat naar België komt is dus grotendeels toe te schrijven aan migratie en niet aan asiel.

De heer De Witte bespreekt ook de evolutie van het aantal geregulariseerde dossiers en personen (Figuur 25, blz. 120 Jaarverslag). Tot op heden waren enkel cijfers over het aantal dossiers gekend. Inzake migratie is het echter veel belangrijker te weten over hoeveel personen het gaat. Een enkel dossier kan immers op meerdere personen betrekking hebben. Uit de cijfers blijkt dat het aantal personen per dossier de laatste jaren drastisch is afgenomen. De piek in 2009 en 2010 is het gevolg van de regularisatiecampagne in 2009. Ook daar reflecteren de cijfers de effecten van het gevoerde beleid.

Tenslotte wordt nader ingegaan op de evolutie van het aantal verwijderingen en van de vrijwillige terugkeer (Tabel 14, blz. 134 Jaarverslag). De laatste jaren is een stijging van het aantal vrijwillige vertrekken merkbaar, waardoor de vrijwillige terugkeer belangrijker is geworden dan de gedwongen terugkeer. In het jaar 2000 was dat nog omgekeerd. Ook die metingen zijn het gevolg van het beleid van de voorbije jaren.

Les graphiques et tableaux ci-dessus essaient de dresser le tableau de la situation. Les chiffres doivent servir de base pour prendre des décisions politiques et évaluer la politique menée par le passé. Il est fondamental d'en mesurer les effets et d'examiner dans quelle mesure les objectifs fixés sont effectivement atteints.

M. Edouard Delruelle, directeur adjoint du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, énumère les points d'attention qu'il faut garder à l'esprit.

Il est absolument essentiel de pouvoir disposer de données fiables, complètes et transparentes. À l'heure actuelle, malheureusement, on rencontre encore trop souvent des erreurs d'encodage, qui pourraient facilement être résolues. Par ailleurs, subsistent encore des imprécisions dans la définition des catégories. L'intervenant se réfère à ce sujet au graphique relatif à la répartition des premiers titres de séjours délivrés selon le motif de délivrance pour la Belgique et ses voisins. La proportion de titres de séjour couverts par le motif "autres raisons" s'élève à plus de 20 %. Il serait intéressant de savoir ce que recouvre précisément cette catégorie.

Il convient par ailleurs de cerner les données et sources manquantes parmi les chiffres classiques. Ainsi, s'il est évident que l'on peut difficilement estimer de manière précise la migration irrégulière, cette estimation pourrait néanmoins être améliorée. De même, si l'on connaît le nombre de détachements, on ignore le nombre exact de travailleurs que l'opération juridique de détachement concerne.

Le Centre plaide également en faveur d'une collecte des données pour laquelle l'approche par cohorte est privilégiée. Cette approche permettrait de mieux suivre le parcours du migrant (demandeurs d'asile, étudiants,...) au cours des années.

Un suivi longitudinal des nouveaux arrivants devrait également être privilégié afin d'avoir une meilleure connaissance des trajets de ces personnes et de leurs situations socioprofessionnelles. Ce suivi permettrait de dégager certaines tendances selon l'âge, le genre, la nationalité et de mieux évaluer le coût de la migration pour les pouvoirs publics. Le Centre s'est d'ailleurs engagé dans la voie d'un monitoring socioéconomique des personnes d'origine étrangère de manière à mieux appréhender leur participation sociale réelle.

Le dernier point d'attention a trait au monitoring des effets des décisions politico-administratives

De bovenstaande grafieken en tabellen trachten een beeld weer te geven van de situatie. De cijfers moeten een bruikbare basis zijn voor het nemen van beleidsbeslissingen en voor het evalueren van het beleid uit het verleden. Het is van fundamenteel belang om de effecten van een gevoerd beleid te meten, en na te gaan of de beoogde doelstellingen ook daadwerkelijk worden bereikt.

De heer Edouard Delruelle, adjunct-directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, somt de voor ogen te houden aandachtspunten op.

Het is absoluut noodzakelijk te beschikken over betrouwbare, volledige en transparante gegevens. Momenteel krijgt men helaas nog te vaak te maken met codeerfouten die gemakkelijk zouden kunnen worden opgelost. Daarnaast bevat de definitie van de categorieën nog onnauwkeurigheden. De spreker verwijst in dat verband naar de grafiek over de verdeling van de eerste afgegeven verblijfsvergunningen volgens het doel van de uitreiking, wat België en zijn buurlanden betreft. Het aandeel van de verblijfsvergunningen die vallen onder het motief "andere redenen" bedraagt meer dan 20 %. Het zou interessant zijn te weten wat die categorie nu precies behelst.

Voorts moeten bij de traditionele cijfers de ontbrekende gegevens en bronnen worden getraceerd. Zo ligt het voor de hand dat, ofschoon de irreguliere migratie moeilijk nauwkeurig in te schatten valt, die raming niettemin voor verbetering vatbaar is. Dienovereenkomstig geldt dat hoewel het aantal detacheringen bekend is, niet geweten is op hoeveel werknemers de juridische verrichting detachering precies betrekking heeft.

Tevens pleit het Centrum ervoor de gegevens bij voorkeur te verzamelen volgens een cohortmethode. Met die aanpak zou het traject van de migrant door de jaren heen beter kunnen worden gevolgd (asielzoekers, studenten enzovoort).

Ook aan een longitudinale follow-up van de nieuwkomers zou de voorkeur moeten worden gegeven om beter inzicht te krijgen in de trajecten van de betrokkenen en hun sociaalprofessionele situaties. Uit die follow-up zouden bepaalde trends volgens leeftijd, geslacht en nationaliteit kunnen worden gedistilleerd; dat zou de mogelijkheid bieden de kosten van de migratie voor de overheid beter te beoordelen. Het Centrum is trouwens begonnen met een sociaaleconomische monitoring van de personen van vreemde origine om beter inzicht te krijgen in hun werkelijke maatschappelijke participatie.

Het laatste aandachtspunt betreft de monitoring van de gevolgen van de politiek-administratieve beslissingen

(regroupement familiale, retour). Il semble opportun de prévoir dans la norme initiale une évaluation des mesures et de leur impact sur les migrants et leurs droits.

Enfin, M. Delruelle illustre par l'exemple de la détention administrative ce que devrait être une politique migratoire basée sur les droits. Le rôle du Centre est notamment d'informer les autorités sur l'évolution du droit européen en matière d'éloignement et de détention, cette évolution étant potentiellement positive pour les droits des migrants. Auparavant, dans la perspective d'un éloignement, la détention était la règle et le retour forcé privilégié. Le contrôle judiciaire, lui, ne portait que sur la légalité de la détention. Le droit européen, notamment via la jurisprudence de la Cour européenne des Droits de l'Homme, considère qu'il ne doit être recouru à la détention qu'en dernier recours, dans le cas où il n'y a pas d'alternative. Le retour volontaire doit être préféré au retour forcé. En outre, le contrôle judiciaire ne doit plus se limiter à la légalité de la détention mais doit également comporter un examen de proportionnalité. Sur cette base, le Centre recommande d'ancrer dans le droit belge le contrôle de proportionnalité et de développer des alternatives à la détention.

II. — ÉCHANGES DE VUES

1. Questions et observations des membres concernant les exposés de MM. De Witte et Delruelle

M. Theo Francken (N-VA) est frappé par le fait que la part du regroupement familial dans les motifs de délivrance des premiers titres de séjour est comparable au pourcentage enregistré à cet égard chez nos voisins (figure 3, p. 21 du rapport annuel). L'intervenant constate par ailleurs qu'il en allait déjà de même en 2010, c'est-à-dire à une époque où les règles de regroupement familial en vigueur en Belgique étaient encore plus souples qu'aujourd'hui, tandis que les Pays-Bas appliquaient déjà une réglementation plus sévère. Il n'en reste pas moins que chez nos voisins, le flux migratoire par rapport au nombre d'habitants est proportionnellement plus faible. L'attention a également été attirée sur la catégorie "autres raisons". Quelles sont, outre les régularisations, les raisons relevant de cette catégorie résiduaire? Qu'en est-il chez nos voisins?

En ce qui concerne le nombre de dossiers et de personnes régularisées (figure 25, p. 120 du Rapport annuel), on constate que le nombre de personnes par dossier diminue. Est-il permis d'en déduire que de plus

(gezinshereniging, terugkeer). Het lijkt wenselijk in de oorspronkelijke norm ook een evaluatie op te nemen van de maatregelen en de weerslag daarvan op de migranten en hun rechten.

Tot slot illustreert de heer Delruelle met het voorbeeld van de administratieve detentie wat een op rechten gestoeld migratiebeleid zou moeten zijn. Het Centrum heeft namelijk tot taak de overheid in te lichten over de evolutie van de Europese wetgeving inzake verwijdering en detentie, aangezien die evolutie mogelijk gunstig uitvalt voor de rechten van de migranten. Voorheen was, in het vooruitzicht van een verwijdering, detentie de regel en werd de voorkeur gegeven aan een gedwongen terugkeer. Het rechterlijk toezicht had alleen betrekking op de rechtmatigheid van de detentie. Volgens het Europees recht, met name via de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, wordt er vanuit gegaan dat detentie alleen als ultimum remedium mag worden aangewend indien er geen alternatief voorhanden is. De vrijwillige terugkeer moet de voorkeur genieten boven een gedwongen terugkeer. Voorts mag het rechterlijk toezicht niet langer beperkt blijven tot een toetsing van de rechtmatigheid van de detentie, maar moet het ook een evenredigheidstoets omvatten. Op grond daarvan beveelt het Centrum aan de evenredigheidstoets in het Belgisch recht te verankeren en alternatieven voor detentie uit te werken.

II. — GEDACHTEWISSELING

1. Vragen en opmerkingen van de leden over de uiteenzettingen van de heren De Witte en Delruelle

De heer Theo Francken (N-VA) vindt het opvallend dat het aandeel van de gezinshereniging in de uitreis-motieven voor eerste verblijfstitels vergelijkbaar is met dat in de buurlanden (Figuur 3, blz. 21 Jaarverslag). Bovendien was dat dus reeds het geval in 2010, toen de regels voor gezinshereniging in België nog soepeler waren dan nu het geval is, en toen Nederland wel al een strengere regelgeving toepaste. Dat neemt niet weg dat de migratiestroom in de buurlanden in verhouding tot het aantal inwoners lager ligt. Er werd ook gewezen op de categorie "andere redenen". Welke motieven behoren, naast de regularisaties, tot die restcategorie? Wat is de situatie op dat vlak in de buurlanden?

Wat betreft de evolutie van het aantal geregulariseerde dossiers en personen (Figuur 25, blz. 120 Jaarverslag) valt op dat de *ratio* van het aantal personen per dossier dalend is. Kan daaruit worden besloten dat

en plus de dossiers concernant des hommes isolés et de moins en moins des familles ou des femmes seules avec enfants? En effet, le nombre d'hommes isolés augmente dans les statistiques sur l'asile.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) déplore que les chiffres relatifs à la répartition des premiers titres de séjour délivrés selon le motif de délivrance (figure 3, p. 21 du Rapport annuel) portent sur l'année 2010 et pas encore sur l'année 2011. Or, les statistiques de 2010 sont tout à fait spécifiques, car elles englobent un grand nombre de régularisations intervenues à la suite de l'instruction de 2009 en matière de régularisation. La plupart de ces dossiers ont été traités en 2010, certains en 2011. Comment se fait-il que les chiffres de 2011 ne soient pas disponibles en l'espèce, alors qu'ils le sont pour les autres indicateurs examinés dans le rapport annuel?

M. Delruelle a souligné que pour travailler convenablement, le Centre doit pouvoir disposer de données fiables, complètes et transparentes. Y a-t-il du retard dans la transmission de certaines statistiques? Ou certaines statistiques ne lui sont-elles tout simplement pas communiquées?

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen) constate que le pourcentage de titres de séjour délivrés en Belgique pour des raisons liées à l'éducation est relativement bas par rapport à d'autres pays comme l'Allemagne ou la France. Cela résulte-t-il d'une attractivité moindre de la Belgique en matière d'éducation ou d'une sévérité plus grande en ce qui concerne la délivrance d'autorisations?

M. Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) demande si lorsque M. Delruelle évoque la question de la détention, il vise uniquement la détention en centres fermés ou également la détention en prison? Le Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme connaît-il la proportion de personnes en situation irrégulière, détenues en prison?

M. Peter Logghe (VB) déplore que le rapport annuel ne reflète souvent pas l'évolution des chiffres au fil des ans. Certains graphiques et tableaux le font, mais beaucoup trop peu en général. Or, ce sont précisément ces évolutions qui situent les données dans un meilleur contexte. Il se rallie également à la question de savoir pourquoi certaines données manquent pour 2011. Les critiques concernant la politique menée doivent en effet s'appuyer sur des informations non seulement exactes, mais également récentes.

Ainsi sont abordés les motifs de délivrance des premiers titres de séjours en 2010 (figure 25, p. 120 du rapport annuel). Comment la catégorie "autres raisons" a-t-elle évolué? Est-elle en augmentation? Inclut-elle

er steeds meer dossiers over alleenstaande mannen zijn en steeds minder over gezinnen of moeders met kinderen? In de asielstatistieken stijgt het aantal alleenstaande mannen immers.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) betreurt dat de cijfers over de indeling van de eerste verblijfstitels volgens uitreikingsmotief (Figuur 3, blz. 21 Jaarverslag) betrekking hebben op 2010 en nog niet op 2011. De cijfers voor 2010 zijn immers zeer specifiek. Zij bevatten namelijk een hoog aantal regularisaties ingevolge de regularisatie-instructie in 2009. De behandeling van de betrokken dossiers vond grotendeels plaats in 2010, en voor een stuk nog in 2011. Hoe komt het dat de cijfers op dat punt nog niet voorhanden zijn voor 2011, terwijl dat voor andere indicatoren uit het jaarverslag wel het geval is?

De heer Delruelle heeft gewezen op het belang van betrouwbare, volledige en transparante data als belangrijk aandachtspunt voor het werk van het Centrum. Zit er een vertraging op het ontvangen van bepaalde cijfers of ontvangt het Centrum bepaalde cijfers helemaal niet?

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen) stelt vast dat het percentage om studieredenen uitgereikte verblijfstitels in België relatief laag is in vergelijking met andere landen, zoals Duitsland of Frankrijk. Is dat het resultaat van een geringere aantrekkelijkheid van België op onderwijsvlak of van een grotere strengheid inzake de uitreiking van dergelijke verblijfstitels?

De heer Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) vraagt of de heer Delruelle, wanneer hij de detentiekwestie aansnijdt, alleen de detentie in de gesloten centra bedoelt of ook de detentie in de gevangenissen? Kent het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding het aandeel illegale immigranten die in de gevangenissen worden vastgehouden?

De heer Peter Logghe (VB) mist in het jaarverslag veelal de evolutie van de cijfers over de jaren heen. Enkele grafieken en tabellen doen dat wel, maar over het algemeen gebeurt het veel te weinig. Het zijn precies die evoluties die de data in een beter kader plaatsen. Hij sluit zich tevens aan bij de vraag waarom sommige data voor 2011 uitblijven. Kritiek op het beleid moet immers gebaseerd zijn op informatie die niet alleen juist is, maar ook recent.

Zo werd ingegaan op de uitreikingsmotieven voor de eerste verblijfstitels in 2010 (Figuur 25, blz. 120 Jaarverslag). Wat is de evolutie van de categorie "andere redenen"? Kent die een stijging? Zitten daar ook de

également les regroupements familiaux déguisés, c'est-à-dire les personnes venues en Belgique en vue d'un regroupement familial, mais qui ne remplissent pas les conditions légales?

2. Réponses

M. Jozef De Witte se dit favorable à un examen plus approfondi de la situation des personnes qui font l'objet d'un dossier de régularisation. Quoi qu'il en soit, on observe déjà une féminisation de la migration.

La régularisation peut avoir trait à un dossier dans lequel une demande d'asile antérieure a été refusée, ou concerner des personnes qui n'ont jamais introduit de demande d'asile. Deux catégories de personnes sont présentes en Belgique sans titre de séjour valable: les personnes restées après l'expiration de la période de validité d'un titre de séjour valable et les personnes à qui aucun titre de séjour n'a jamais été délivré. On trouve par exemple, dans cette seconde catégorie, les Brésiliens qui viennent travailler illégalement dans le secteur de la construction. Il est également parfaitement possible que l'on trouve de nombreux hommes seuls dans cette seconde catégorie, et donc les Brésiliens précités.

L'intervenant se réjouit que les députés s'enquière de certains chiffres de 2011. Le Centre ne peut utiliser que les sources disponibles et ne peut donc traiter que les chiffres fournis par les administrations. Par exemple, les chiffres sur l'asile sont très rapidement disponibles tandis que d'autres données statistiques se font attendre très longtemps. Certains chiffres sont en outre trop généraux, et donc trop insignifiants ou trop peu pertinents. Les communes doivent, elles aussi, souvent attendre trop longtemps les données démographiques qui reflètent également la migration. Le Centre ne produit pas les données, il les exploite. Dès lors, il fait tout pour obtenir autant de chiffres que possible dans les meilleurs délais.

M. Koen Dewulf, chef de département ff. du département Migrations du Centre, précise que le Centre organise une concertation mensuelle avec l'OE. Cette collaboration est bonne. L'OE doit également fournir des données à Eurostat. Ces données sont d'abord transmises à Eurostat et ne sont communiquées que par la suite au Centre. Le prochain rapport statistique et démographique du Centre, qui sera publié en ligne en janvier et février 2013, contiendra des données sur les motifs des premiers titres de séjour délivrés en 2011. Ces données peuvent être consultées sur le site internet

verdoken gezinsherenigingen bij, te weten de mensen die naar België komen met het oog op gezinshereniging maar die niet aan de wettelijke voorwaarden voldoen?

2. Antwoorden

De heer Jozef De Witte toont zich een voorstander van een diepgaander onderzoek naar de personen die achter een regularisatiedossier schuilgaan. Hoe dan ook kan nu reeds een vervrouwelijking van de migratie worden vastgesteld.

Een regularisatie kan betrekking hebben op een dossier waarin eerder een asielaanvraag werd afgewezen, of op personen die nooit een asielaanvraag hebben ingediend. Men kan op twee manieren zonder een wettige verblijfstitel in België aanwezig zijn: ofwel is een persoon gebleven na afloop van de wettige verblijfstitel, ofwel werd er nooit een verblijfstitel uitgereikt. Een voorbeeld van de tweede mogelijkheid vormen de Brazilianen die zwartwerk komen uitoefenen in de bouwsector. Het is ook goed denkbaar dat tot de tweede groep personen veel alleenstaande mannen behoren, waaronder dus de genoemde Brazilianen.

De spreker is verheugd dat de parlementsleden informeren naar bepaalde cijfers over 2011. Het Centrum kan enkel gebruik maken van het voorhanden zijnde bronnenmateriaal, en kan dus alleen die cijfers verwerken die de administraties aanleveren. De cijfers over asiel zijn bijvoorbeeld zeer snel beschikbaar. Andere statistische gegevens laten dan weer zeer lang op zich wachten. Bepaalde cijfers zijn ook te algemeen en daardoor te nietszeggend of te weinig relevant. Ook de gemeenten moeten vaak te lang wachten op demografische gegevens, die ook een beeld geven over de migratie. Het Centrum produceert de data niet, maar maakt er gebruik van. Het doet er ook alles aan om zoveel mogelijk cijfermateriaal zo snel mogelijk te bemachtigen.

De heer Koen Dewulf, dienstdoend departementshoofd van het Departement Migratie van het Centrum, licht toe dat het Centrum maandelijks overlegt met de DVZ. Die samenwerking verloopt goed. De DVZ moet ook data aanleveren aan Eurostat. Die gegevens gaan eerst naar Eurostat, en worden pas daarna aan het Centrum meegedeeld. Het volgende statistische en demografische verslag van het Centrum, dat in januari en februari 2013 online wordt gepubliceerd, zal gegevens bevatten over de motieven van in 2011 uitgereikte eerste verblijfstitels. Die gegevens zijn sedert begin november

d'Eurostat depuis novembre 2012. Le Centre a demandé à l'OE à disposer de ces données plus tôt, mais elles seront sans doute encore à l'avenir publiées pour la première fois dans le rapport statistique et démographique.

En outre, Eurostat ne mentionne que quatre motifs pour la délivrance de premiers titres de séjour: les raisons professionnelles, les raisons familiales, les raisons liées aux études et une catégorie résiduelle. Cette dernière englobe le statut de protection internationale, le statut de réfugié et de protection subsidiaire, les motifs humanitaires, les *residents only* (pour des catégories techniques spécifiques), les mineurs étrangers non accompagnés, les victimes de la traite des êtres humains et d'autres motifs non spécifiés. Jusqu'en 2009, l'OE produisait des chiffres sur la base de ses propres registres. Depuis 2010, il se base sur les données du Registre national, plus particulièrement sur les données disponibles sous le code 202. Il en résulte que les données sont plus précises, mais que des lacunes éventuelles peuvent apparaître dans les chiffres relatifs à la catégorie "autres raisons". Le Centre a l'ambition de préciser davantage cette catégorie à l'avenir pour les catégories précitées d'Eurostat. Les motifs non spécifiés s'expliquent dès lors par le fait que les communes n'ont pas rempli correctement les données reprises sous le code 202.

En chiffres absolus, la catégorie "autres raisons" représente en Belgique 29 157 personnes pour 2010 et 25 997 personnes pour 2011. Il s'agit donc d'une diminution. En ce qui concerne les individus qui viennent en Belgique en vue d'un regroupement familial mais qui obtiennent un titre de séjour pour une autre raison, l'orateur renvoie aux instructions techniques du code 202.

En matière d'asile et de protection subsidiaire, la Belgique fournit de façon très stricte des informations sur des individus à Eurostat. Cela se produit lorsque la personne a été reconnue comme réfugiée ou comme bénéficiaire de la protection subsidiaire l'année même où elle en a fait la demande. En outre, les demandeurs d'asile qui ont reçu deux attestations d'immatriculation successives sont repris dans les chiffres concernant les premiers titres de séjour, étant donné qu'ils ont obtenu une durée de séjour plus longue de trois mois. Il ressort notamment des chiffres relatifs à la répartition des motifs de délivrance des premiers titres de séjours pour les principales nationalités (Figure 5, p. 22 Rapport annuel) que, pour la Guinée, il y a de nombreuses "autres raisons". Cela est dû au fait que ces personnes ont, dans de nombreux cas, introduit une demande d'asile et reçu deux attestations d'immatriculation successives en raison de l'absence de décision.

2012 raadpleegbaar op de website van Eurostat. Het Centrum heeft de DVZ verzocht om vroeger over die gegevens te beschikken, maar wellicht zullen zij ook in de toekomst vooreerst in het statistisch en demografisch verslag worden opgenomen.

Daarnaast is het zo dat Eurostat slechts vier motieven hanteert voor het uitreiken van eerste verblijfstitels: werk, familie, studie en een restcategorie. Die laatste omvat de internationale beschermingsstatus, de vluchtelingenstatus en subsidiaire bescherming, humanitaire redenen, *residents only* (voor specifieke technische categorieën), niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel en andere redenen die niet verder gespecificeerd zijn. Tot 2009 produceerde de DVZ gegevens op basis van de eigen registers. Sedert 2010 gebeurt dat op basis van de data uit het Rijksregister, meerbepaald de gegevens die beschikbaar zijn onder de code 202. Dat heeft tot gevolg dat de gegevens preciezer zijn, maar dat eventuele mankementen doorstromen naar de cijfers over de categorie "andere redenen". Het Centrum heeft de ambitie om in de toekomst die categorie nog te verduidelijken voor de hiervoor genoemde categorieën van Eurostat. De niet-gespecificeerde redenen zijn dan het gevolg van het niet-correct invullen door de gemeenten van de gegevens onder de code 202.

Het absolute cijfer voor de "andere redenen" bedraagt voor 2010 in België 29 157, en voor 2011 gaat het om 25 997 personen. Het gaat dus om een daling. Wat betreft de individuen die naar België komen met het oog op een gezinshereniging maar om een andere reden een verblijfstitel ontvangen verwijst de spreker naar de technische instructies van de code 202.

Inzake asiel en subsidiaire bescherming geeft België op zeer strikte wijze informatie over individuen aan Eurostat. Dat gebeurt wanneer de persoon erkenning als vluchteling of als subsidiair beschermde heeft gekregen in het jaar zelf waarin die persoon de aanvraag heeft gedaan. Bovendien is het zo dat asielzoekers die twee opeenvolgende immatriculatieattesten hebben ontvangen, worden meegenomen in de cijfergegevens over de eerste verblijfstitels, aangezien zij een langere verblijfsduur van drie maanden hebben gekregen. Uit de cijfers over de indeling van de uitreikingsmotieven van de eerste verblijfstitels voor de belangrijkste nationaliteiten (Figuur 5, blz. 22 Jaarverslag) blijkt onder meer dat er voor Guinee veel "andere redenen" zijn. Dat komt omdat die personen in vele gevallen een asielaanvraag hebben ingediend en twee opeenvolgende immatriculatieattesten hebben ontvangen wegens het uitblijven van een beslissing.

Les chiffres relatifs à la migration étudiante ont aussi été publiés récemment. Il en ressort que le nombre d'étudiants venus en Belgique a diminué. Une étude a récemment été réalisée en collaboration entre l'UGent et la Hogeschool Gent sur la migration étudiante en Belgique (*Migration of international students to Belgium 2000-2012*, http://www.emnbelgium.be/sites/default/files/publications/international_student_migration_to_belgium_emn-study_20121.pdf). L'étude fournit un aperçu de la migration étudiante actuelle et des perspectives en matière de politique d'admission des universités.

3. Questions et observations des membres concernant le rapport annuel Migration 2011

M. Theo Francken (N-VA) demande d'abord si le rapport annuel a été approuvé par le conseil d'administration du Centre.

Sur le fond, il fait remarquer qu'on a attiré l'attention sur la problématique du délai de traitement des visas. Il partage le point de vue du Centre selon lequel il faut veiller à ce que les délais soient aussi brefs que possible, mais il ne souscrit pas à la recommandation d'octroyer de toute façon un visa D si aucune décision n'a été prise dans les six mois et qu'il y a toujours une enquête en cours pour vérifier s'il n'y a pas eu mariage de complaisance. Les mariages de complaisance constituent un problème important dans les grandes villes et provoquent souvent des retards dans les dossiers. La délivrance d'un visa D ne peut pas résulter uniquement d'un délai de traitement plus long.

Le rapport annuel propose également de résoudre le problème de l'apatridie par le biais de l'article 9bis de la loi sur les étrangers. L'intervenant serait plutôt favorable à l'élaboration d'une procédure distincte pour les apatrides. Le problème de l'apatridie requiert absolument une solution mais la procédure de l'article 9bis ne semble pas être l'instrument approprié pour y parvenir. Si l'on choisit de mettre en œuvre une procédure auprès de l'OE ou du CGRA, la procédure de recours éventuelle se fera-t-elle devant le Conseil du contentieux des étrangers ou devant le tribunal? M. Francken suppose que la deuxième option est la plus adaptée, puisqu'il s'agit de l'exercice de droits subjectifs.

La loi du 8 janvier 2012 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* du 6 février 2012) a instauré un filtre médical dans la procédure de régularisation médicale prévue à l'article 9ter de la loi sur les étrangers. Il existait au

Ook de cijfers over studiemigratie zijn onlangs bekend gemaakt. Daaruit spreekt een daling van het aantal studenten dat naar België is gekomen. Recent werd door een samenwerking tussen de UGent en de Hogeschool Gent een studie gerealiseerd over de studentenmigratie naar België (*Migration of international students to Belgium 2000-2012*, http://www.emnbelgium.be/sites/default/files/publications/international_student_migration_to_belgium_emn-study_20121.pdf). De studie schept een beeld over de huidige studentenmigratie en over de vooruitzichten inzake het toelatingsbeleid van de universiteiten.

3. Vragen en opmerkingen van de leden over het jaarverslag Migratie 2011

De heer Theo Francken (N-VA) vraagt vooreerst of het jaarverslag werd goedgekeurd door de raad van bestuur van het Centrum.

Ten gronde merkt hij op dat gewezen werd op de problematiek van de behandelingstermijn van de visa. Hij gaat akkoord met de stelling van het Centrum dat gezorgd moet worden voor zo kort mogelijke termijnen, maar niet met de aanbeveling dat sowieso een visum D moet worden toegekend indien niet binnen de zes maanden een beslissing werd genomen en er nog steeds een onderzoek naar een schijnhuwelijk loopt. Schijnhuwelijken vormen een groot probleem in de grootsteden, wat niet zelden leidt tot achterstand in de dossiers. Het uitreiken van een visum D mag niet het loutere gevolg zijn van een langere behandelingstermijn.

In het jaarverslag wordt ook voorgesteld om het probleem van de staatloosheid op te lossen aan de hand van artikel 9bis Vreemdelingenwet. De spreker is veeleer voorstander van het uitwerken van een aparte procedure voor de staatlozen. Het probleem van de staatloosheid verdient absoluut een oplossing, doch de procedure van artikel 9bis is daartoe niet het geschikte instrument. Indien men ervoor opteert om een procedure uit te werken bij de DVZ of het CGVS, vindt de eventuele beroepsprocedure dan plaats voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen of voor de rechtbank? De heer Francken gaat uit van het tweede. Het gaat immers om een uitoefening van subjectieve rechten.

De wet van 8 januari 2012 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* 6 februari 2012) heeft een medische filter ingevoerd in de medische regularisatieprocedure zoals voorzien in artikel 9ter

sein du Parlement un large consensus pour affirmer que cette modification de loi constituait une avancée dans la bonne direction. Le rapport annuel se veut toutefois critique à cet égard. Le Centre peut-il commenter son point de vue à ce sujet?

La loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial (*Moniteur belge* du 12 septembre 2011) a notamment instauré une condition de ressources. Le Centre peut-il expliquer pourquoi cette condition ne satisferait pas aux normes juridiques internationales? La Cour constitutionnelle ne s'est pas prononcée sur une éventuelle discrimination. Pourquoi le Centre qualifie-t-il d'ores et déjà la condition de discriminatoire?

Le Centre plaide également en faveur de l'instauration d'un contrôle judiciaire des éloignements. Or, à l'heure actuelle, l'Inspection générale (AIG) effectue déjà des missions de contrôle et d'accompagnement. Les centres fermés sont, eux aussi, déjà contrôlés par quantité d'institutions ou d'ONG, et il est déjà très facile de déposer plainte.

Le rapport annuel plaide en outre pour que l'on ancre les critères de régularisation dans la loi. Un tel point de vue est incompréhensible, étant donné que cela aurait un effet d'aspiration considérable et ne ferait qu'encourager et accroître l'illégalité.

Enfin, le Centre recommande qu'à l'avenir, l'on puisse devenir belge sans devoir démontrer pour autant que l'on maîtrise l'une des langues nationales. Le Centre pourrait-il également expliciter cette position?

À la lecture du rapport publié par le Centre, *Mme Julie Fernandez Fernandez (PS)* constate que les demandes d'un titre de séjour fondées sur le regroupement familial sont plus souvent refusées que les autres types de demandes. Cela résulte-t-il du durcissement de la loi? Par ailleurs, le traitement de ces demandes dure plus longtemps. Quel en est la raison?

L'intervenante évoque ensuite le rapport publié en mai dernier par *Human Rights Watch* concernant l'accès des femmes migrantes à la protection contre la violence intrafamiliale en Belgique². *Human Rights Watch* y préconise de modifier les clauses de protection inscrites dans les articles 11 et 42quater de la loi sur les étrangers afin de permettre à toutes les migrantes en regroupement familial dont les droits de résidence

Vreemdelingenwet. In de schoot van het Parlement bestond er een hoge mate van eensgezindheid dat die wetswijziging een stap in de goede richting zette. In het jaarverslag weerklinkt echter kritiek. Kan het Centrum zijn standpunt daarover toelichten?

De wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging (*Belgisch Staatsblad* 12 september 2011) heeft onder meer een inkomensvoorwaarde ingevoerd. Kan het Centrum toelichten waarom die voorwaarde niet zou voldoen aan de internationale rechtsnormen? Het Grondwettelijk Hof heeft zich nog niet uitgesproken over een mogelijke discriminatie. Waarom noemt het Centrum de voorwaarde dan nu reeds discriminerend?

Het Centrum pleit tevens voor de invoering van een gerechtelijke controle op de verwijderingen. Momenteel oefent de Algemene Inspectie (AIG) echter al taken van controle en begeleiding uit. Ook de gesloten opvangcentra worden nu reeds zeer streng gecontroleerd door een veelheid van instellingen of NGO's, en de drempel voor klachten is al bijzonder laag.

Het jaarverslag bevat tevens een pleidooi voor een wettelijke verankering van de regularisatiecriteria. Een dergelijk standpunt is onbegrijpelijk, aangezien dat zou zorgen voor een zeer groot aanzuigefect. Het zou enkel de illegaliteit stimuleren en aanwakkeren.

Ten slotte beveelt het Centrum ook aan dat personen in de toekomst Belg zouden kunnen worden zonder dat zij moeten aantonen dat zij één van drie landstalen machtig zijn. Kan het Centrum ook dat standpunt toelichten?

Mevrouw Julie Fernandez Fernandez (PS) heeft bij het lezen van het jaarverslag van het Centrum vastgesteld dat de aanvragen om een verblijfstitel op grond van gezinshereniging vaker worden geweigerd dan de andere soorten aanvragen. Is dat het resultaat van de aanscherping van de wet? Voorts duurt de verwerking van die aanvragen langer. Wat is daarvan de reden?

De sprekerster verwijst vervolgens naar het in mei 2012 gepubliceerde rapport van *Human Rights Watch* over de toegang van migrerende vrouwen tot bescherming tegen huiselijk geweld in België². *Human Rights Watch* pleit in dat rapport voor een wijziging van de beschermingsvoorwaarden die zijn vervat in de artikelen 11 en 42quater van de vreemdelingenwet, zodat alle met het oog op gezinshereniging migrerende vrouwen van

² <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/belgium1112frFo-Upload.pdf>.

² <http://www.hrw.org/reports/2012/11/08/law-was-against-me-0>.

dépendent de leur relation avec un partenaire, auteur de violences de faire une demande indépendante pour un permis de séjour, notamment:

- les candidates au regroupement familial qui quittent un conjoint ou un époux violent dans l'attente de leur permis;

- les migrantes dont le permis de séjour dépend d'une relation avec le titulaire d'un permis de séjour de courte durée;

- les migrantes dont le partenaire violent a quitté le territoire ou a été expulsé pendant la période probatoire.

L'intervenante remarque que la loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial a déjà prévu la non-expulsion des femmes regroupantes, victimes de violences conjugales. Faut-il aller plus loin comme le préconise le rapport précité?

En matière de régularisation, le Centre pour l'Égalité des chances constate que l'annulation de l'instruction par le Conseil d'État a mené à une grande insécurité juridique pour l'ensemble des parties concernées. Comment revenir à plus de sécurité juridique?

Enfin, en ce qui concerne la détention administrative, le Centre met l'accent sur la nécessité de rechercher des alternatives, ce qui, d'ailleurs, est repris dans l'accord de gouvernement. Le Centre peut-il préciser la nature des alternatives qu'il préconise?

Mme Nahima Lanjri (CD&V) explique qu'en ce qui concerne la régularisation, le rapport annuel renvoie à juste titre au pacte européen sur l'immigration et l'asile, qui se prononce contre le principe d'une régularisation généralisée. Les dossiers de régularisation doivent être examinés au cas par cas. Ce point de vue a également été repris dans l'accord de gouvernement, qui précise qu'il n'y aura pas de régularisation généralisée, ni de critères légaux. Un ancrage légal pourrait en effet provoquer un effet d'aspiration important. Dans le même temps, des régularisation individuelles doivent toujours rester possibles et ont effectivement lieu: chaque année, quelque 10 000 personnes sont régularisées. Le Centre plaide néanmoins pour que l'on définisse les critères dans la loi, en conservant un pouvoir discrétionnaire. Le Centre pourrait-il expliquer pourquoi une partie des critères doivent être fixés dans un arrêté royal. Quels

wie de verblijfsrechten afhankelijk zijn van hun relatie met een partner die geweld pleegt, een aparte aanvraag voor een verblijfsvergunning kunnen indienen. Het gaat daarbij met name om:

- de kandidates voor gezinshereniging die een gewelddadige partner of echtgenoot verlaten, in afwachting van hun vergunning;

- de vrouwelijke migranten van wie de verblijfsvergunning afhankelijk is van een relatie met de houder van een verblijfsvergunning van korte duur;

- de vrouwelijke migranten van wie de gewelddadige partner het grondgebied heeft verlaten of die tijdens de proeftijd het land is uitgezet.

De spreekster merkt op dat de wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging, er al in voorziet dat vrouwen in gezinshereniging die het slachtoffer zijn van huiselijk geweld, het land niet worden uitgezet. Moet men verder gaan, zoals het genoemde rapport bepleit?

Inzake regularisatie stelt het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding vast dat de vernietiging door de Raad van State van het onderzoek voor alle betrokken partijen heeft geleid tot grote rechtsonzekerheid. Hoe kan men opnieuw meer rechtszekerheid scheppen?

Met betrekking tot de administratieve detentie legt het Centrum tot slot de klemtoon op de noodzaak alternatieven te zoeken, wat trouwens is opgenomen in het regeerakkoord. Kan het Centrum de aard toelichten van de alternatieven die het bepleit?

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) legt uit dat in het jaarverslag inzake regularisatie terecht wordt verwezen naar het Europees pact inzake immigratie en asiel, dat zich uitspreekt tegen het beginsel van een algemene regularisatie. Regularisatiedossiers moeten geval per geval bekeken worden. Dat standpunt werd ook opgenomen in het regeerakkoord, dat stelt dat er geen algemene regularisatie of wettelijke criteria komen. Een wettelijke verankering kan immers een groot aanzuig-effect creëren. Tegelijk moeten individuele regularisaties steeds mogelijk blijven, en vinden zij ook daadwerkelijk plaats: jaarlijks worden aldus ongeveer 10 000 personen geregulariseerd. Niettemin pleit het Centrum voor de wettelijke vastlegging van de criteria, met behoud van een discretionaire bevoegdheid. Kan het Centrum uitleggen waarom een deel van de criteria in een koninklijk besluit moet worden vastgelegd? Over welke criteria

sont les critères visés? Pourquoi le Centre considère-t-il qu'il n'y a alors pas d'effet d'aspiration? Un ancrage légal ouvre en effet des droits. Les candidats se conformeront sans aucun doute aux critères.

Le rapport annuel souligne par ailleurs, dans le cadre de la migration active, la faible participation des migrants non européens au marché du travail belge. Cela fait des années que la Belgique accuse un retard en ce domaine. Le Centre dit plaider en faveur de solutions créatives. Quelles possibilités voit-il lui-même? La discrimination est avancée comme un facteur. Y a-t-il plus de discriminations en Belgique que dans les autres pays européens? Quelles sont les suggestions concrètes avancées par le Centre?

Le Centre s'est toujours montré critique à l'égard de la loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial (*Moniteur belge* du 12 septembre 2011). Cette loi respecte néanmoins les normes européennes et la Belgique imite de cette manière un certain nombre de pays européens. Dans certains pays, la condition de revenus est même encore beaucoup plus stricte. Mme Lanjri souligne également que cette condition n'a pas vocation à servir de mécanisme d'exclusion. Au contraire, l'objectif est précisément que les personnes venant en Belgique dans le cadre du regroupement familial puissent se construire un avenir de qualité. En outre, il est prévu des montants de référence, qui ne sont pas des limites absolues. Il n'empêche que le critère de revenus a entraîné un nombre croissant de refus de regroupement familial. Un refus peut cependant également avoir un effet positif en ce qu'il peut inciter les gens à remplir les conditions posées. Ensuite, une deuxième demande peut déboucher sur une acceptation. Le Centre a-t-il analysé si le durcissement des conditions posées au regroupement familial a eu un effet positif sur le pourcentage de deuxièmes demandes évaluées positivement? Sur la base de telles statistiques, on pourrait mener une discussion honnête sur les effets de la modification de la loi.

Dans le passé, des parents ont également recouru au regroupement familial pour pouvoir rendre facilement visite à leurs enfants. Il s'agissait en fait d'un recours abusif à cette mesure. Cette façon de faire s'expliquait en partie par les problèmes (administratifs) rencontrés pour obtenir un visa touristique. Le Centre formule-il également des recommandations concrètes en vue de faciliter la délivrance des visas touristiques pour des parents?

gaat het dan? Waarom is het Centrum van oordeel dat er aldus geen aanzuigeffect komt? Een wettelijke verankering opent immers rechten. Mensen zullen zich ongetwijfeld schikken naar de criteria.

Het jaarverslag wijst daarnaast in het kader van de actieve migratie op de lage participatie van niet-Europese migranten op de Belgische arbeidsmarkt. België hinkt op dat vlak al jaren achterop. Het Centrum zegt te pleiten voor creatieve oplossingen. Welke mogelijkheden ziet het zelf? Discriminatie wordt als factor naar voren geschoven. Wordt in België dan meer gediscrimineerd dan in andere Europese landen? Welke concrete suggesties heeft het Centrum zelf?

Het Centrum heeft zich steeds kritisch uitgelaten over de wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging (*Belgisch Staatsblad* 12 september 2011). Nochtans respecteert de wet de Europese normen en doet België op die manier hetzelfde als een aantal andere Europese landen. In sommige landen is de inkomensvoorwaarde zelfs nog veel strenger. Mevrouw Lanjri benadrukt eveneens dat die voorwaarde niet tot doel heeft te fungeren als uitsluitingsmechanisme. Integendeel, het is net de bedoeling dat de mensen die naar België komen met het oog op gezinshereniging een degelijke toekomst kunnen uitbouwen. Bovendien wordt er gewerkt met referentiebedragen, die niet gelden als een absolute grens. Dat neemt niet weg dat het inkomenscriterium heeft geleid tot een stijgend aantal weigeringen van gezinshereniging. Een weigering kan echter ook een positief gevolg hebben, door mensen ertoe te bewegen aan de gestelde voorwaarden te voldoen. Vervolgens kan een tweede aanvraag wel leiden tot een goedkeuring. Heeft het Centrum onderzocht of de verstrenging van de voorwaarden op gezinshereniging een positief gevolg heeft gehad op het percentage van het aantal positief beoordeelde tweede aanvragen? Op basis van dergelijk cijfermateriaal zou een eerlijke discussie kunnen worden gevoerd over de effecten van de wetswijziging.

In het verleden werd van de gezinshereniging ook gebruik gemaakt door ouders om hun kinderen op een eenvoudige wijze te kunnen bezoeken. In feite ging het om een oneigenlijk gebruik van de maatregel. Een deel van de verklaring daarvoor lag in de (administratieve) problemen voor het verkrijgen van een toeristenvisum. Formuleert het Centrum ook concrete aanbevelingen om de uitreiking van toeristenvisa voor familieleden te vergemakkelijken?

Human Rights Watch se réjouit que la réglementation belge sur le regroupement familial prévoit une clause de protection en faveur des victimes de la violence intra-familiale ("La loi était contre moi", Accès des femmes migrantes à la protection contre la violence intrafamiliale en Belgique, <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/belgium1112frForUpload.pdf>). Ce serait plutôt la mise en œuvre qui poserait problème. Le Centre a-t-il des suggestions sur ce point?

Mme Zoé Genot (Ecolo-Groen) demande si le Centre a déjà analysé la problématique résultant de l'application de la Convention de Chicago relative à l'aviation civile internationale en vertu de laquelle certains étrangers peuvent être reconduits vers l'aéroport d'où il sont partis. L'application de cette Convention aboutit à renvoyer des étrangers vers des pays qui les livrent à leurs autorités nationales. L'intervenante cite à titre d'illustration le cas d'Afghans renvoyés en Russie. Pour rappel, la Belgique a été condamnée à de multiples reprises par la Cour européenne des Droits de l'Homme pour ne pas avoir vérifié que des personnes expulsées ne couraient pas de danger dans le pays vers lequel elles étaient renvoyées.

Par ailleurs, le Centre n'envisagerait-il pas un monitoring du phénomène selon lequel des personnes sont arrêtées à la frontière alors qu'elles sont en possession d'un visa valide?

L'intervenante souscrit à la nécessité d'affiner les critères permettant de refuser une demande de régularisation fondée sur des critères médicaux.

Enfin, qu'en est-il de l'avenir du service migration du Centre pour l'égalité des Chances et la Lutte contre le racisme compte tenu du projet annoncé dans l'accord de gouvernement de créer un Institut fédéral chargé de la problématique de l'immigration?

M. Bart Somers (Open Vld) constate que des tensions persistent toujours entre, d'une part, l'approche politique et démocratique de l'asile et de la migration et, d'autre part, une série de points de vue défendus par le Centre, par exemple, sur l'instauration de critères de régularisation légaux, sur la condition de revenus et sur les exigences linguistiques en cas d'acquisition de la nationalité.

Le Centre estime que la détention administrative en Belgique n'est pas conforme à la réglementation européenne. Le Centre plaide pour une meilleure organisation de la détention, grâce notamment à un

Human Rights Watch toont zich verheugd dat in de Belgische regelgeving over de gezinshereniging een beschermingsclausule is voorzien voor slachtoffers van intrafamiliaal geweld ("De wet was tegen mij", Toegang van migrantenvrouwen tot bescherming tegen huiselijk geweld in België, <http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/belgium1112flemForUpload.pdf>). Wel zou er een en ander schorten aan de implementatie. Heeft het Centrum suggesties op dat vlak?

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo-Groen) vraagt of het Centrum al het probleem heeft geanalyseerd dat voortvloeit uit de toepassing van het Verdrag van Chicago inzake de internationale burgerluchtvaart, op grond waarvan bepaalde vreemdelingen terug naar de luchthaven van vertrek mogen worden gebracht. De toepassing van dat verdrag leidt er uiteindelijk toe dat vreemdelingen worden teruggestuurd naar landen die hen uitleveren aan hun nationale autoriteiten. Ter illustratie noemt de spreker het geval van Afghanen die terug naar Rusland zijn gestuurd. Er zij aan herinnerd dat België herhaaldelijk door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens is veroordeeld, omdat het niet had nagegaan of de uit het land gezette personen geen gevaar liepen in het land waarnaar zij werden teruggezonden.

Zou het Centrum daarenboven geen monitoring overwegen van het fenomeen waarbij mensen aan de grens worden tegengehouden terwijl zij in het bezit zijn van een geldig visum?

De spreker is het eens met de noodzaak tot verfijning van de criteria op grond waarvan een aanvraag tot regularisatie op basis van medische criteria kan worden geweigerd.

Hoe zit het tot slot met de toekomst van de Dienst Migratie van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, gelet op het in het regeerakkoord aangekondigde project om een federaal instituut op te richten dat met het immigratievraagstuk zal worden belast?

De heer Bart Somers (Open Vld) stelt vast dat er een spanningsveld blijft bestaan tussen enerzijds de politieke en democratische benadering van asiel en migratie, en anderzijds een aantal standpunten van het Centrum, bij voorbeeld over de invoering van wettelijke regularisatiecriteria, over de inkomensvoorwaarde en over de taalvereiste bij de nationaliteitsverwerving.

Het Centrum is van oordeel dat de administratieve detentie in België niet strookt met de Europese regelgeving. Het pleit voor een betere organisatie van de detentie, met onder meer een gerechtelijke controle.

contrôle judiciaire. Quels sont les critères et propositions concrets envisagés par le Centre?

En outre, le rapport annuel relatif au statut de protection pour raisons médicales plaide pour que l'on parvienne à un équilibre entre les abus et le besoin de protection. Récemment, les règles ont été réévaluées (loi du 8 janvier 2012 modifiant la loi du 15 décembre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, *Moniteur belge* du 6 février 2012). À cet égard, le Centre veille à ce que le statut de protection ne puisse pas être vidé de sa substance. Comment remédier à ce déséquilibre qui, selon le Centre, résulte de la modification de la loi?

Enfin, M. Somers demande comment la migration peut contribuer à relever le défi du vieillissement. D'aucuns voient dans la migration la réponse à ce problème. Dans le même temps, se pose le problème du taux d'activité des migrants, qui est très bas sur le marché du travail. Selon certains, cela s'explique par le type de migration qu'a connu notre pays ces dernières années, tandis que pour d'autres, le problème provient de discriminations sur le marché du travail. Ces deux éléments jouent sans doute un rôle. L'intervenant demande dès lors si le Centre a des propositions destinées à renforcer le degré de participation des migrants sur le marché du travail.

M. Fouad Lahssaini (*Ecolo-Groen*) est d'avis que le rapport annuel Migration est riche d'enseignements.

Concernant la détention administrative des étrangers, l'intervenant évoque un arrêt de la Cour de cassation française selon lequel il est important de vérifier si l'ensemble des mesures possibles ont été prises avant de procéder à la détention d'une personne. Cet arrêt introduit la notion de proportionnalité et défend une approche qui dépasse le simple contrôle de légalité pour s'orienter vers un contrôle d'opportunité. Les représentants du Centre peuvent-ils énoncer les freins actuels à pareil examen?

Par ailleurs, dispose-t-on de chiffres relatif au pourcentage de décisions d'enfermement selon l'arrondissement judiciaire? Y a-t-il des tendances régionales qui se dégagent en matière de détention d'étrangers en séjour illégal?

Les missions du Centre ne lui permettent-elles pas de se pencher sur la problématique de l'emprisonnement des illégaux? Plusieurs études font en effet apparaître

Welke concrete criteria en voorstellen heeft het Centrum zelf voor ogen?

Tevens bevat het jaarverslag inzake het medische beschermingsstatuut een pleidooi voor het bereiken van een evenwicht tussen de misbruiken en de noodzaak aan bescherming. Recent werden de regels herijkt (wet van 8 januari 2012 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, *Belgisch Staatsblad* 6 februari 2012). Het Centrum waakt er in dat verband over dat het beschermingsstatuut niet mag worden uitgehold. Hoe kan dat volgens het Centrum door de wetswijziging veroorzaakte onevenwicht worden hersteld?

Ten slotte informeert de heer Somers hoe migratie kan bijdragen tot de uitdaging van de vergrijzing. Volgens sommigen zou migratie daarop hét antwoord kunnen bieden. Tegelijk stelt zich het probleem dat de activiteitsgraad van migranten op de arbeidsmarkt zeer laag is. Volgens sommigen ligt de oorzaak bij het soort migratie dat ons land de voorbije jaren heeft gekend, volgens anderen bij de discriminaties op de arbeidsmarkt. Beide elementen spelen wellicht een rol. Bijgevolg vraagt de spreker of het Centrum voorstellen heeft om de participatiegraad van migranten op de arbeidsmarkt te versterken.

De heer Fouad Lahssaini (*Ecolo-Groen*) vindt het Jaarverslag Migratie een leerrijk document.

Met betrekking tot de administratieve hechtenis van vreemdelingen verwijst het lid naar een arrest van het Franse Hof van Cassatie. Volgens dat arrest is het belangrijk na te gaan of alle mogelijke maatregelen werden genomen vooraleer de persoon in hechtenis werd genomen. Dat arrest verwijst naar het evenredigheidsbeginsel. Het bepleit een aanpak die verder gaat dan de loutere wettigheidstoetsing en die veeleer gericht is op een opportuniteitstoetsing. De spreker wenst van de vertegenwoordigers van het Centrum te vernemen welke elementen aan een dergelijke toetsing momenteel in de weg staan.

Voorts vraagt de spreker of cijfers beschikbaar zijn over het aantal gevallen van inhechtenisneming (uitgedrukt in percent) per gerechtelijk arrondissement. Is sprake van regionale tendensen op het vlak van de hechtenis van illegaal verblijvende vreemdelingen?

De vraag rijst of het Centrum niet bevoegd is om zich bezig te houden met het vraagstuk van de opsluiting van illegalen. Uit talloze onderzoeken blijkt immers dat

que les condamnations prononcées à l'encontre d'étrangers en séjour illégal sont disproportionnées par rapport aux infractions qui leur sont reprochées.

4. Réponses

M. Jozef De Witte, Directeur du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme, indique que le rapport annuel Migration a été approuvé par le conseil d'administration du Centre, en toute indépendance. Pour rappel, conformément à la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et à ses arrêtés d'exécution, le Centre agit en tout indépendance et les membres du conseil d'administration ne représentent pas les partis qui ont proposé leur nomination. Pour le reste, le rôle du Centre se limite à formuler des recommandations. Il est évident qu'il appartient au gouvernement et au parlement de les suivre ou non.

Concernant le regroupement familial, le Centre recommande qu'un délai maximum soit introduit pour l'examen des demandes de visa introduites dans le cadre d'une procédure de regroupement familial. Le Centre recommande de pas reporter au-delà de six mois maximum la délivrance d'un visa d'entrée C ou d'un visa D. Il semble en effet que de nombreuses demandes fassent l'objet d'une enquête destinée à exclure les éventuels mariages simulés. Toutefois, un certain brouillard semble entourer les résultats de ces enquêtes. Compte tenu des droits fondamentaux que sont le droit de se marier et le droit à une vie de famille, le Centre estime que le visa devrait être délivré dès six mois d'attente.

L'apatridie touche également un droit fondamental. Chacun doit en effet pouvoir disposer d'une nationalité. Il s'agit d'une question qui devra également être réglée.

En ce qui concerne les régularisations médicales, le Centre plaide pour que les autorités procèdent à un monitoring sur la politique actuelle et sur ses effets. Il est en effet inacceptable d'instaurer un filtre en phase de recevabilité avec pour conséquence que les personnes concernées ne font même pas l'objet d'un examen médical approfondi.

La loi du 8 juillet 2011 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial stipule que pour être jugées suffisantes, les

de ten aanzien van illegaal verblijvende vreemdelingen uitgesproken straffen niet in verhouding staan tot de hen ten laste gelegde misdrijven.

4. Antwoorden

De heer Jozef De Witte, directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, geeft aan dat het Jaarverslag Migratie in alle onafhankelijkheid werd goedgekeurd door de raad van bestuur van het Centrum. Hij herinnert eraan dat het Centrum, overeenkomstig de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding en de uitvoeringsbesluiten ervan, volkomen onafhankelijk werkt en dat de leden van de raad van bestuur die hen hebben voorgedragen de partijen niet vertegenwoordigen. Voor het overige is het Centrum er louter mee belast aanbevelingen te formuleren. Het spreekt voor zich dat het aan de regering en het Parlement toekomt die aanbevelingen al dan niet te volgen.

Met betrekking tot de gezinshereniging adviseert het Centrum een maximale termijn in te stellen voor het onderzoek van de visumaanvragen die worden ingediend in het kader van een gezinsherenigingsprocedure. Het Centrum adviseert de afgiftetermijn voor een inreisvisum C of een visum D te beperken tot maximaal zes maanden. Het blijkt immers dat bij veel aanvragen een onderzoek wordt ingesteld om eventuele schijnhuwelijken uit te sluiten. Over de resultaten van die onderzoeken lijkt evenwel nogal wat mist te worden gespuid. Aangezien het recht om te huwen en het recht op een gezinsleven grondrechten zijn, meent het Centrum dat deze visa na zes maanden wachttijd zouden moeten worden afgegeven.

Aangezien elkeen recht heeft op een nationaliteit, houdt staatloosheid eveneens verband met de grondrechten. Dit is dus ook een vraagstuk dat zal moeten worden opgelost.

Met betrekking tot de medische regularisaties dringt het Centrum er bij de autoriteiten op aan het huidige beleid en de gevolgen ervan onder te lopen te nemen. Het kan immers niet door de beugel dat bij het nagaan van de ontvankelijkheid van de aanvraag een filter wordt ingesteld, waardoor de betrokken personen zelfs niet grondig medisch worden onderzocht.

De wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de wet 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging bepaalt dat de bestaansmiddelen van de

ressources du demandeur doivent au moins s'élever à 1 256,98 euros par mois. Pour le calcul de ce montant, certains revenus provenant des régimes d'assistance complémentaires ne peuvent pas être pris en compte. Cette condition concerne des étrangers non européens en séjour limité ou illimité ainsi que des Belges. Certaines exceptions sont certes prévues par la loi mais ce, uniquement pour les étrangers non européens en séjour illimité, et non pour les Belges. Le Centre est d'avis que cette condition de ressources peut poser problème tant au regard du droit européen qu'au regard du droit constitutionnel belge car elle risque d'exclure certaines catégories de personne du droit au regroupement familial en raison de l'âge, de la nationalité ou d'un état de santé ou d'un handicap.

Par ailleurs, dans la mesure où l'article 40ter de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, tel que remplacé par la loi du 8 juillet 2011, stipule que cette condition est réputée remplie lorsque les moyens de subsistance sont au moins équivalents à cent vingt pour cent du montant du revenu d'intégration, elle paraît arbitraire.

Il se pourrait par conséquent qu'elle fasse l'objet d'un examen critique de la part de la Cour européenne des droits de l'homme. En outre, faut-il le rappeler, trente-six recours en annulation ont été introduits auprès de la Cour constitutionnelle à l'encontre de la loi du 8 juillet 2011. Deux questions préjudicielles sont également pendantes. La question soulevée par le Centre est donc toujours d'actualité.

Enfin, l'objectif d'une loi peut être louable mais son effet réel peut différer sensiblement de l'objectif initialement poursuivi. C'est bien la raison pour laquelle dans son rapport annuel, le Centre préconise un monitoring ainsi qu'une analyse par cohorte.

Quant au contrôle sur la détention, il est illogique que les plaintes doivent être déposées entre les mains du directeur. M. De Witte compare cette situation avec celle du harcèlement au travail où la plainte est déposée auprès d'une personne de confiance et non auprès de la hiérarchie.

L'intervenant est d'avis que c'est l'absence de critères de régularisation qui entraîne un effet d'aspiration et non l'inverse. La situation actuelle est d'autant plus insatisfaisante que les instructions qui avaient été édictées en la matière continuent à être appliquées alors qu'elles ont été annulées par le Conseil d'État.

aanvrager, om toereikend te worden geacht, minstens 1256,98 euro per maand moeten bedragen. Voor de berekening van dat bedrag mogen bepaalde middelen verkregen uit de aanvullende bijstandsstelsels niet in aanmerking worden genomen. Die voorwaarde slaat op niet-Europese vreemdelingen met beperkt of onbeperkt verblijf en op Belgen. De wet voorziet in bepaalde uitzonderingen, maar alleen voor niet-Europese vreemdelingen met onbeperkt verblijf, en niet voor Belgen. Die inkomensvoorwaarde kan volgens het Centrum een probleem doen rijzen ten aanzien van zowel het Europees recht als het Belgisch grondwettelijk recht omdat ze op grond van de leeftijd, de nationaliteit, een gezondheidstoestand of een handicap bepaalde categorieën van personen dreigt uit te sluiten van het recht op gezinshereniging.

Voorts lijkt die voorwaarde arbitrair aangezien artikel 40ter van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, zoals het werd vervangen bij de wet van 8 juli 2011, bepaalt dat die voorwaarde geacht wordt te zijn vervuld wanneer de bestaansmiddelen ten minste gelijk zijn aan honderdtwintig procent van het bedrag van het leefloon.

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens zou ze bijgevolg wel eens aan een kritisch onderzoek kunnen onderwerpen. Is het bovendien nodig eraan te herinneren dat bij het Grondwettelijk Hof zesendertig beroepen tot vernietiging werden ingediend tegen de wet van 8 juli 2011 en dat twee prejudiciële vragen hangende zijn? De door het Centrum voor het voetlicht gebrachte kwestie is dus nog steeds actueel.

Tot slot kan de doelstelling van de wet lovenswaardig zijn, maar de werkelijke weerslag ervan kan aanzienlijk verschillen van het oorspronkelijk beoogde doel. Daarom staat het Centrum in zijn jaarverslag een monitoring en een cohortenanalyse voor.

Wat het toezicht op de detentie betreft, is het onlogisch dat de klachten bij de directeur moeten worden ingediend. De heer De Witte vergelijkt die situatie met die van pesten op het werk, waar de klacht wordt ingediend bij een vertrouwenspersoon en niet bij de hiërarchie.

Volgens de spreker wordt het aanzuigefect niet veroorzaakt doordat er regularisatiecriteria zijn, maar precies doordat er geen zijn. De huidige situatie schept des te minder voldoening omdat de richtlijnen die terzake werden uitgevoerd nog steeds worden toegepast terwijl ze door de Raad van State werden vernietigd.

En matière de nationalité, si le Centre est favorable à l'exigence d'une connaissance linguistique, il estime néanmoins que le législateur devrait prévoir que dans certains cas, il est possible d'obtenir la nationalité belge sans devoir prouver la connaissance de la langue.

M. De Witte évoque ensuite les pistes qui permettraient d'encourager une migration plus active. La situation actuelle ne résulte pas uniquement des types de migration, ni des discriminations dont les migrants font l'objet. D'ailleurs, on peut agir, dans une certaine mesure et moyennant le respect des droits fondamentaux, sur le type de migration comme on peut agir à l'encontre des discriminations existantes. Mais il importe également que l'État investisse dans l'accueil de ses migrants, comme le font par exemple le Canada voire des sociétés commerciales privées, lesquels sont conscients de l'intérêt à moyen ou long terme qu'ils peuvent tirer d'un tel investissement. Or, telle n'est pas règle actuellement. L'intervenant en veut pour preuve l'existence de listes d'attente en Flandre pour les migrants qui souhaitent volontairement apprendre le néerlandais. Or, ce n'est qu'en encourageant activement la participation sociale que l'on garantira une intégration effective.

En réponse à la question de Mme Genot sur le refoulement des étrangers en possession d'un visa pour tourisme, l'intervenant répond que les autorités font sans doute preuve d'un excès de méfiance. Il plaide en tout cas pour l'introduction d'un type de visa pour entrées multiples (*Multiple entry visa*), qui pourrait être valable pendant une période déterminée pour un nombre de séjour prédéterminé. Ce type de visa pourrait être délivré aux partenaires de ressortissants belges vivant à l'étranger. Son utilisation pourrait évidemment être soumise à un contrôle sévère.

L'étude de *Human Rights Watch*, évoquée par Mme Fernandez Fernandez, est relativement récente. Elle cible une problématique qui mérite très certainement qu'on s'y arrête à savoir comment améliorer l'accueil des femmes migrantes victimes de violences intrafamiliales qui se trouvent en situation de faiblesse par rapport à leurs partenaires. Le débat peut d'ailleurs être élargi aux personnes en séjour illégal, victimes d'un délit grave, dont les droits individuels doivent également être garantis. M. De Witte compare la situation de ces personnes avec celles d'enfants en séjour illégal: malgré leur situation administrative, ces enfants bénéficient de l'enseignement auxquels ils ont droit.

Het Centrum is inzake nationaliteit weliswaar voorstander van de eis van een kennis van de taal, maar vindt niettemin dat de wetgever zou moeten bepalen dat het in bepaalde gevallen mogelijk is de Belgische nationaliteit te verkrijgen zonder te bewijzen dat men de taal kent.

De heer De Witte heeft het vervolgens over de oplossingen die de mogelijkheid zouden bieden een actievere migratie aan te moedigen. De huidige situatie vloeit niet uitsluitend voort uit de soorten van migratie, noch uit de discriminaties waarvan de migranten het slachtoffer zijn. Tot op zekere hoogte en op voorwaarde dat de grondrechten in acht worden genomen, kan men trouwens inspelen op het type van migratie, zoals men ook de bestaande discriminaties kan aanpakken. Het is echter ook van belang dat de Staat investeert in de opvang van de migranten, zoals Canada en zelfs privéhandelondernemingen doen, die zich bewust zijn van het voordeel dat ze op middellange of lange termijn uit een dergelijke investering kunnen halen. Dat is thans echter niet de regel. Als bewijs daarvoor verwijst de spreker naar het feit dat in Vlaanderen wachtlijsten bestaan voor de migranten die uit eigen wil Nederlands willen leren. Alleen door sociale participatie actief te stimuleren, zal men immers effectieve integratie kunnen waarborgen.

Op de vraag van mevrouw Genot over de uitzetting van vreemdelingen die in het bezit van een geldig toeristenvisum waren, antwoordt de spreker dat de overheid zich wellicht te wantrouwig heeft opgesteld. Hoe dan ook pleit hij voor de invoering van een soort meervoudig visum (*Multiple Entry Visa*), dat gedurende een bepaalde periode voor een vooraf bepaald aantal verblijven geldig zou zijn. Een dergelijk visum zou bijvoorbeeld kunnen worden uitgereikt aan de partners van Belgische ingezetenen die in het buitenland wonen. Uiteraard zou op het gebruik ervan streng kunnen worden toegezien.

Het onderzoek van *Human Rights Watch* waarnaar mevrouw Fernandez Fernandez verwijst, is vrij recent en gaat in op een vraagstuk dat zeer zeker onder de aandacht mag worden gebracht: de vraag hoe kan worden gezorgd voor een beter onthaal van migrantenvrouwen die het slachtoffer zijn van familiaal geweld en zich in een zwakke positie tegenover hun partner bevinden. Overigens kan het debat worden verruimd tot de mensen die illegaal in het land verblijven of het slachtoffer zijn van een ernstig misdrijf, van wie de individuele rechten eveneens moeten worden gewaarborgd. De heer De Witte vergelijkt de situatie van die mensen met die van illegaal in het land verblijvende kinderen: hoewel hun situatie administratief niet in orde is, kunnen die kinderen het onderwijs volgen waar ze recht op hebben.

Mme Julie Lejeune, chef de département ff du Département Migration du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme, précise encore que le Centre a pris connaissance du rapport de *Human Rights Watch* ainsi que des recommandations qu'il contient. Il est exact qu'il n'existe pas de suivi du groupe-cible que constituent les femmes victimes de violences en séjour précaire. Ceci dit, depuis la directive 2003/86/CE du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial, le Centre a attiré l'attention des autorités publiques sur l'article 15 de ladite directive et sur les conséquences du choix de la Belgique de n'appliquer que partiellement cette mesure. En outre, le nombre de personnes concernées est réduit.

Concernant la problématique évoquée par M. Somers relative au vieillissement démographique, *M. Jozef De Witte, directeur du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme*, reconnaît que la migration peut constituer une réponse qui n'est toutefois que temporaire car, faut-il le rappeler, les migrants vieillissent également. Augmenter le nombre de migrants pour solutionner les problèmes résultant du vieillissement de la population ne ferait par conséquent qu'aggraver le problème à long terme.

M. Edouard Delruelle, directeur adjoint du Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme souligne que concernant les refus de visas pour regroupement familial, les chiffres disponibles ne permettent pas d'affirmer avec certitude que l'augmentation perçue résulte du durcissement de loi, les motifs de refus n'étant pas communiqués. Toutefois dans la mesure où l'entrée en vigueur de la nouvelle loi n'a pas été accompagnée de mesures transitoires, l'on peut penser que tel est bien le cas.

La Directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2008 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier invite les États à privilégier le retour volontaire. La Belgique s'est engagée dans cette voie. Il convient d'encourager les autorités à poursuivre ce mouvement. Afin de limiter le recours à la détention, M. Delruelle pense que la loi pourrait la préciser les cas dans lesquels des alternatives à la détention ne peuvent être envisagées (risques de fuite, ...).

L'intervenant confirme qu'en soumettant la détention à un examen de proportionnalité, l'on évolue vers un contrôle d'opportunité plutôt que de légalité. Pour le reste, le Centre ne dispose pas de statistiques

Mevrouw Julie Lejeune, dienstdoend hoofd van het departement Migraties van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, voegt daaraan toe dat het Centrum kennis heeft genomen van het rapport van *Human Rights Watch* en de erin vervatte aanbevelingen. Er bestaat inderdaad geen monitoring van de doelgroep van vrouwen met een precair verblijfsstatuut die het slachtoffer zijn van geweld. Het Centrum heeft overigens naar aanleiding van Richtlijn 2003/86/EG van de Raad van 22 september 2003 inzake het recht op gezinshereniging de aandacht van de overheid gevestigd op artikel 15 van die Richtlijn en op de gevolgen van de keuze van België om die maatregel slechts gedeeltelijk toe te passen. Bovendien komen maar weinig mensen in aanmerking.

Aangaande het door de heer Somers aangehaalde vraagstuk van de vergrijzing erkent *de heer Jozef De Witte, directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding*, dat migratie weliswaar een antwoord kan bieden, maar dan slechts tijdelijk aangezien ook migranten uiteraard ouder worden. Meer migranten aantrekken om de problemen als gevolg van de vergrijzing op te vangen, zou bijgevolg het probleem alleen maar verergeren op lange termijn.

De heer Edouard Delruelle, adjunct-directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, onderstreept dat wat de geweigerde visa voor gezinshereniging betreft, de beschikbare cijfers niet met zekerheid aantonen dat de waargenomen stijging het gevolg is van de aanscherping van de wetgeving, omdat de redenen voor de weigering niet worden meegedeeld. Aangezien bij de inwerkingtreding van de nieuwe wet niet in overgangsmaatregelen is voorzien, zou men nochtans het tegendeel kunnen denken.

Richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven, nodigt de lidstaten uit voorrang te geven aan vrijwillige terugkeer. België is die weg ingeslagen. Het komt er nu op aan de overheid aan te moedigen zich daaraan te houden. Om ervoor te zorgen dat minder vaak een beroep wordt gedaan op de detentie, zou de wet volgens de heer Delruelle nader de gevallen kunnen bepalen waarin er geen alternatieven zijn voor de detentie, bijvoorbeeld wanneer het risico bestaat dat de persoon de benen neemt.

De spreker bevestigt dat, wanneer de detentie onderworpen wordt aan een evenredigheidsonderzoek, men evolueert naar een systeem waarbij de opportuniteit en niet de wettigheid centraal staat. Voor het overige

permettant de comparer le nombre de détentions selon la région. Pour rappel, d'ailleurs, c'est l'Office des étrangers qui décident s'il y a lieu d'y recourir. Cette décision est susceptible d'un recours devant la chambre du conseil. Pour ce qui est de la détention en prison des étrangers en séjour illégal, M. Delruelle reconnaît que compte tenu de ses moyens, le Centre a choisi de ne pas se lancer dans l'analyse de cette problématique. Il s'agit d'un choix qui a été posé lors de l'élaboration du plan stratégique actuel et qui devra être réévalué en vue du prochain plan.

Quant aux condamnations de la Belgique évoquées par Mme Genot, il y aurait en effet lieu à réévaluer les accords de réadmission conclus par l'Union européenne.

Il est également nécessaire de procéder à une évaluation du filtre médical compte tenu de la nécessité de trouver un équilibre entre la lutte contre les abus et la nécessité de permettre à des personnes malades d'être soignées.

Enfin, concernant l'interfédéralisation du Centre et la création d'un Institut "Migration", M. Delruelle souligne que tant M. Dewitte que lui-même regrettent la scission prévue dans l'accord de gouvernement. Un point positif est toutefois de constater que les missions du Centre en matière de migration sont sauvegardées même si elles seront dorénavant assurées par le futur Institut. Les moyens budgétaires devraient par ailleurs suffire. Ceci dit, cette réforme n'est pas encore traduite dans la loi.

5. Répliques

Mme Nahima Lanjri (CD&V) ne comprend pas pourquoi le Centre plaide en faveur d'une décision positive automatique si aucune décision n'a été prise dans un dossier dans les six mois. Les nouvelles règles sur le regroupement familial prévoient en effet un délai de six mois, avec un prolongement possible de deux fois trois mois pour les dossiers complexes, par exemple en cas d'enquête relative à un mariage de complaisance. Les personnes ne sont donc pas laissées dans l'incertitude sur leur sort pendant une très longue période.

La condition de revenus, une des nouvelles règles relatives au regroupement familial, vise non pas à exclure des personnes, mais à leur offrir une perspective

beschikt het Centrum niet over statistieken aan de hand waarvan het aantal detenties in de verschillende gewesten kan worden vergeleken. De heer Delruelle wijst erop dat overigens de Dienst Vreemdelingenzaken beslist of iemand al dan niet in bewaring wordt gesteld. Tegen die beslissing kan beroep worden aangetekend bij de raadkamer. In verband met het vasthouden in de gevangenis van illegaal in ons land verblijvende vreemdelingen, erkent de heer Delruelle dat het Centrum beslist heeft zich niet toe te leggen op die problematiek, omdat het daar de middelen niet voor heeft. Die keuze is gemaakt bij de uitwerking van het huidige strategisch plan en zal in het kader van het volgende plan opnieuw worden bekeken.

Wat de door mevrouw Genot aangehaalde veroordelingen van ons land betreft, zou het inderdaad wenselijk zijn de overnameovereenkomsten die de Europese Unie heeft gesloten, te herevalueren.

Ook de medische filter dient grondig te worden bestudeerd: er moet een evenwicht worden gevonden tussen de bestrijding van misbruiken en het principe dat zieke personen de kans moeten krijgen zich te laten verzorgen.

Wat ten slotte de interfederalisering van het Centrum en de oprichting van een Instituut voor Migratie betreft, onderlijnt de heer Delruelle dat zowel hij zelf als de heer De Witte al hebben aangegeven dat zij de opdeling waarin het regeerakkoord voorziet, betreuren. Positief is dan weer dat de opdrachten van het Centrum inzake migratie behouden blijven, ook al zal het toekomstig Instituut die opdrachten uitvoeren. Daarbij dient opgemerkt dat het daartoe bestemde budget toereikend moet zijn. De geplande hervorming is hoe dan ook nog niet in wetteksten gegoten.

5. Replieken

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) begrijpt niet waarom het Centrum een pleidooi houdt voor een automatische positieve beslissing indien er in een dossier geen beslissing wordt genomen binnen de zes maanden. In de nieuwe regels over de gezinshereniging is immers wel degelijk een termijn van zes maanden opgenomen, met een mogelijke verlenging van twee maal drie maanden voor complexe dossiers, bij voorbeeld bij een onderzoek naar een schijnhuwelijk. Het is dus niet zo dat mensen gedurende een zeer lange periode in het ongewisse worden gelaten over hun lot.

De inkomensvereiste in de nieuwe regels op de gezinshereniging heeft niet tot doel mensen uit te sluiten, maar om hen een toekomstperspectief te bieden. Het

d'avenir. Elle fait du regroupement familial une question de droits et de devoirs.

L'intervenante précise en outre que la régularisation médicale est destinée aux personnes malades dont l'affection ne peut être soignée dans leur pays d'origine. Ces deux conditions cumulatives rendent nécessaire le séjour de la personne en Belgique.

Le Centre a aussi plaidé pour un ancrage légal des conditions de régularisation. En même temps, il souhaite que le pouvoir discrétionnaire soit maintenu pour certains cas qui ne relèvent pas des critères légaux. Cela permet d'étendre encore les possibilités de régularisation. Cette solution n'offre pas la clarté que vise le Centre au moyen des critères légaux. L'effet d'aspiration existera en effet toujours pour les personnes qui ne répondent pas aux conditions légales.

Mme Lanjri souscrit au point de vue selon lequel les problèmes liés à l'obtention d'un visa touristique doivent être résolus. Pour ce faire, on peut par exemple s'inspirer de bonnes pratiques dans d'autres pays.

Enfin, le Centre a également indiqué qu'il ne lui incombait pas d'assurer un monitoring. Cependant, l'intervenante a l'impression que le Centre détermine lui-même ce qu'il soumet ou non à un monitoring.

M. Theo Francken (N-VA) n'est pas d'accord avec la proposition de délivrer un visa D après six mois même lorsqu'une enquête sur l'éventualité d'un mariage de complaisance est en cours. Il se rallie toutefois au plaidoyer en faveur de l'élaboration d'une réglementation adéquate pour les apatrides.

En ce qui concerne la condition de ressources applicable en cas de regroupement familial, le Centre indique ce qui suit dans son rapport annuel: *“Le Centre recommande également de réformer dès aujourd'hui la condition de ressources afin de lever toutes les discriminations qu'elle entraîne et de garantir ce faisant sa conformité avec les normes de droit international pertinentes.”* (rapport annuel, p. 90). Manifestement, le Centre n'évoque pas un risque éventuel, mais bien de réelles discriminations bien que la Cour constitutionnelle ne se soit pas encore prononcée sur le fond de cette question.

Fixer la condition de ressources à 120 % du revenu d'intégration constitue un élément essentiel des nouvelles règles sur le regroupement familial. Elle garantit l'autonomie et le développement d'une vie familiale confortable.

maakt de gezinshereniging tot een verhaal van rechten en plichten.

De spreekster verduidelijkt daarnaast dat een medische regularisatie er is voor mensen die ziek zijn en in hun land van oorsprong niet verzorgd kunnen worden voor hun aandoening. Die twee cumulatieve voorwaarden maken het noodzakelijk dat een persoon in België blijft.

Het Centrum heeft ook gepleit voor een wettelijke verankering van de regularisatievoorwaarden. Tegelijk wenst het dat de discretionaire bevoegdheid behouden blijft voor bepaalde gevallen die niet onder de wettelijke criteria vallen. Op die manier worden de mogelijkheden voor regularisatie nog uitgebreid. Die oplossing biedt niet de duidelijkheid die het Centrum met de wettelijke criteria voor ogen heeft. Het aanzuigeffect blijft immers bestaan voor mensen die niet aan de wettelijke voorwaarden voldoen.

Mevrouw Lanjri gaat akkoord met de stelling dat de problemen rond het verkrijgen van een toeristenvisum moeten worden opgelost. Daarvoor kan bij voorbeeld worden gekeken naar goede praktijkvoorbeelden uit andere landen.

Het Centrum heeft ten slotte ook gesteld dat het niet zijn taak is om aan monitoring te doen. Niettemin heeft de spreekster de indruk dat het Centrum zelf bepaalt wat zij aan een monitoringonderzoek onderwerpt en wat niet.

De heer Theo Francken (N-VA) gaat niet akkoord met het voorstel om hoe dan ook een visum D af te leveren na verloop van zes maanden indien een onderzoek naar een schijnhuwelijk loopt. Hij is het wel eens met het pleidooi om een degelijke regeling uit te werken voor de staatlozen.

Wat betreft de inkomensvoorwaarde voor de gezinshereniging stelt het Centrum in het jaarverslag het volgende: *“Het Centrum raadt verder ook aan de inkomensvoorwaarde onmiddellijk aan te passen om de discriminaties waartoe ze aanleiding geeft weg te werken en op die manier te garanderen dat ze wel degelijk voldoet aan de internationale rechtsnormen.”* (blz. 90 Jaarverslag). Het Centrum spreekt duidelijk niet over een mogelijk risico, maar over een daadwerkelijke discriminatie, ook al heeft het Grondwettelijk Hof zich daarover nog niet ten gronde uitgesproken.

Het bepalen van die inkomensvoorwaarde op 120 procent van het leefloon vormt een essentieel onderdeel van de nieuwe regels op de gezinshereniging. Zij biedt de garantie op zelfredzaamheid en de uitbouw van een comfortabel gezinsleven.

Concernant les connaissances linguistiques requises pour l'obtention de la nationalité, le Centre indique ce qui suit: *"Le Centre recommande de maintenir une procédure basée sur des droits subjectifs permettant de devenir Belge par l'écoulement d'un délai de séjour légal sans exigence de connaissance linguistique. Cependant, le Centre recommande de définir un écart significatif entre les délais de séjour légal requis pour obtenir un droit subjectif à la nationalité, selon que l'on fasse la preuve d'une connaissance linguistique ou non."* (rapport annuel, p. 195). Or, les connaissances linguistiques doivent constituer un élément essentiel de toute procédure d'acquisition de la nationalité belge.

Le Centre propose également de donner un ancrage légal aux critères de régularisation. Existe-t-il un pays occidental qui utilise des critères de régularisation inscrits dans la loi pour des régularisations fondées sur des motifs humanitaires?

L'intervenant constate également que le problème des violences intrafamiliales reste encore et toujours sous-estimé. C'est ainsi, par exemple, que dans la commune de Lubbeek, après les déclarations de cambriolage, le plus grand nombre de plaintes auprès de la police concernent des faits de violence intrafamiliale. De telles situations ne peuvent toutefois donner lieu à des régularisations.

M. Jozef De Witte, directeur, souligne que le Centre ne plaide pas pour que l'on établisse un lien entre la violence intrafamiliale et l'obtention d'une régularisation. Il estime seulement qu'il faut faire droit à la situation spécifique des victimes de la violence domestique. Il ne s'agit que d'un plaidoyer en faveur de la recherche de solutions.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) explique qu'il existe bel et bien une solution juridique, à savoir la clause de sauvegarde. Cette solution pose toutefois un problème de mise en œuvre.

M. Theo Francken (N-VA) propose enfin que l'on élabore un nouveau code de la migration. Au fil des différentes modifications législatives, la loi sur les étrangers est devenue en effet un enchevêtrement de règles qui permet à l'industrie de la migration de chercher des solutions créatives. Ce point de vue se trouve d'ailleurs dans l'accord de gouvernement. Une telle analyse est en revanche totalement absente du rapport annuel.

M. Jozef De Witte souligne que le Centre est résolument partisan d'une révision de la législation sur la migration qui aille dans le sens d'une simplification et

Inzake de taalkennis bij de nationaliteitsverwerving bepleit het Centrum het volgende: *"Het Centrum beveelt aan minstens één procedure gebaseerd op subjectieve rechten te behouden waarbij men na verloop van een welbepaalde periode om de nationaliteit kan verzoeken zonder dat de taalkennis moet worden aangetoond. Het Centrum beveelt wel aan dat er een betekenisvol verschil is tussen de verblijfstermijn op grond waarvan men mits het nagaan van een taalkennisvereiste om de nationaliteit kan verzoeken en de verblijfstermijn op grond waarvan men zonder controle van de taalkennis om de nationaliteit kan verzoeken."* (blz. 195 Jaarverslag). Taalkennis moet echter een essentieel element vormen van elke procedure tot verwerving van de Belgische nationaliteit.

Het Centrum stelt ook voor om de regularisatiecriteria wettelijk te verankeren. Bestaat er een westers land dat in de wet ingeschreven regularisatiecriteria hanteert voor regularisaties om humanitaire redenen?

De spreker stelt ook vast dat de problematiek rond intrafamiliaal geweld nog steeds wordt onderschat. Zo handelen, na meldingen over inbraken, de meeste meldingen bij de politie van de gemeente Lubbeek over intrafamiliaal geweld. Regularisatie mag daar echter geen gevolg van zijn.

De heer Jozef De Witte, directeur, benadrukt dat het Centrum niet pleit voor een koppeling tussen intrafamiliaal geweld en het verkrijgen van een regularisatie. Het stelt enkel dat er recht moet worden gedaan aan de specifieke situatie van slachtoffers van huiselijk geweld. Het is enkel een pleidooi om te zoeken naar oplossingen.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) legt uit dat er wel degelijk een wettelijke oplossing voorhanden is, met name de beschermingsclausule. Wel bestaat er een probleem van implementatie.

De heer Theo Francken (N-VA) stelt ten slotte voor dat er gewerkt wordt aan een nieuw migratiewetboek. De huidige Vreemdelingenwet is door de opeenvolgende wetswijzigingen immers geworden tot een kluwen van regels, waardoor de migratie-industrie de kans krijgt om te zoeken naar creatieve oplossingen. Ook in het regeerakkoord wordt dat standpunt onderschreven. Diezelfde analyse ontbreekt echter volkomen in het jaarverslag.

De heer Jozef De Witte benadrukt dat het Centrum absoluut een voorstander is van een herziening van de migratiewetgeving die zorgt voor duidelijke en

d'une clarification des règles. Ce point de vue n'est pas neuf et demeure inchangé. La loi sur les étrangers permet, par exemple, que dans des circonstances exceptionnelles, une demande de séjour puisse être introduite en Belgique, mais elle ne précise pas quelles sont ces circonstances exceptionnelles. Que faut-il entendre par là? Ce sont de telles notions vagues qui créent un effet d'aspiration.

En ce qui concerne la violence intrafamiliale, il comprend que le problème ne se situe pas au niveau de la réglementation, mais bien au niveau de sa mise en œuvre. Dans ce cas, la réflexion se déplace évidemment sur la question de savoir comment on peut améliorer la mise en œuvre concrète des règles. *Human Rights Watch* a également pointé des problèmes en termes de moyens et de capacité.

L'orateur souligne également que le Centre recommande que les intéressés aient le droit de savoir dans quelle phase de la procédure se trouve leur dossier. Les choses peuvent encore être améliorées dans ce domaine. Le Centre est également favorable à la création d'une banque de données centrale distincte des mariages de complaisance, dans laquelle toutes les décisions sont enregistrées. Ce système est un moyen de lutte efficace contre les abus éventuels.

Enfin, le Centre examinera s'il existe, dans d'autres pays, des exemples de bonnes pratiques visant à améliorer la procédure d'obtention d'un visa touristique. Le *European Migration Network* a déjà réalisé une étude de droit comparé à ce sujet.

Les rapporteurs,

Julie
FERNANDEZ FERNANDEZ
Theo
FRANCKEN

Le président,

Siegfried
BRACKE

eenduidige regels. Dat standpunt is niet nieuw en blijft ongewijzigd. De Vreemdelingenwet laat bij voorbeeld toe dat in buitengewone omstandigheden een verblijfsaanvraag kan worden ingediend in België. Die buitengewone omstandigheden zijn echter niet gedefinieerd. Wat wordt daaronder verstaan? Het zijn dergelijke onduidelijke begrippen die een aanzuigeffect creëren.

Wat betreft het intrafamiliaal geweld begrijpt hij dat er geen probleem is op het vlak van de regelgeving, maar wel wat betreft de implementatie. De denkoefening verschuift in dat geval uiteraard naar de vraag hoe de concrete invoering van de regels kan worden verbeterd. *Human Rights Watch* heeft ook gewezen op problemen inzake middelen en capaciteit.

De spreker benadrukt ook dat het Centrum aanbeveelt dat mensen het recht hebben om te weten in welke fase van de procedure hun dossier zich bevindt. Op dat gebied is er nog ruimte voor verbetering. Het Centrum is ook voorstander van de oprichting van een aparte centrale gegevensbank over schijnhuwelijken, waarin alle beslissingen geregistreerd worden. Dat systeem is een sterk wapen tegen mogelijke misbruiken.

Ten slotte zal het Centrum onderzoeken of er in andere landen goede praktijkvoorbeelden bestaan met het oog op de verbetering van de procedure voor het verkrijgen van een toeristenvisum. Het *European Migration Network* heeft daarnaar reeds rechtsvergelijkend onderzoek verricht.

De rapporteurs,

Julie
FERNANDEZ FERNANDEZ
Theo
FRANCKEN

De voorzitter,

Siegfried
BRACKE